

LA TRIBUNE

Tribune Libre La Marine de Guerre

En 1907, 15 mois avant les élections générales, un journal, organe de certains chauvins d'Ontario, nous proposait d'accepter sinon de contribuer directement à la marine royale, au moins de pourvoir à notre propre défense en créant une force navale locale. Il s'est trouvé dans le temps une feuille libérale pour protester et faire voir l'odieuse de cet attentat à notre autonomie, cependant notre position financière était aussi florissante en 1907 qu'en 1910. La feuille de la rue Girouard passa sous silence les propos déloyaux tenus par cette feuille. Pourquoi aujourd'hui, notre greffier-journaliste-manufacturier, intéressé dans une entreprise qu'il a grandement contribué à faire subventionner par la ville, nous reproche-t-il notre attitude sur la question anti-nationale de l'impérialisme.

A-t-il encore des aspirations à la députation ? Les \$1.490 qu'il a reçus du gouvernement provincial, pour faire certaines impressions, seraient-elles en prix de sa trahison aux idées du parti libéral, telles que pronées par Bernier, Desmarais, et Laurier, Brodeur d'avant 1908 ?

Serait-ce parce que son ami Beuparlant, anti-impérialiste, en 1909, essayant de réunir un nombre d'adverbes plus ou moins ronflants, pour dire qu'au fond du cœur, il est opposé à toute mesure pouvant nous dérouter une partie de nos revenus pour des fins de militarisme, démontre quelques heures après cette échauffourée oratoire, que chez certains petits hommes, l'estomac parle plus fort que le cœur, et vote une loi qui nous lance pieds et poings liés dans le complot, tramé à Londres par Chamberlain, et exécuté ici par Lord Grey avec le concours de Borden, Laurier et Brodeur.

Non, c'est que pour sentir vibrer les cordes pourtant sensibles du patriotisme, il faut que le cœur et non le ventre commande.

Crie tant que tu voudras, la commère, les électeurs libres du comté de St Hyacinthe, ont protesté le 6 courant en levant la main non pas comme des enfants d'école, mais afin de faire comprendre aux écoliers Beuparlant, Bouchard, Jacques, Marin, etc., que cette main qui protestait ouvertement le 6 août, protestera par une croix au jour du scrutin, et renverra à son étude le conférencier du club Belcourt.

UN LIBÉRAL.

POIVRE ET SEL

D. T. Bouchard, étudiant en droit depuis huit ans, a le toupet d'appeler ironiquement M. Bourassa, un étudiant en droit. Il est suave ce cher p'tit greffier !

M. Léopold Reeves, avec sa caisse à bois de St-Hugues, a bien fait 37 cents jusqu'à date. Cela représentera une jolie chèque dans trois ans, pourvu qu'il soit "endossé..."

La feuille de la rue Girouard, prétend qu'il vaut mieux ne pas faire venir M. Laurier à St-Hyacinthe. Certains de ses amis prétendent le contraire. Nous croyons qu'on va finir par forcer le vieillard à s'exhiber ici ; ce qui n'empêchera pas la loi de la marine de guerre d'être une loi maudite.

UN SABOT

"Le premier navire de la marine canadienne, dit la "Libre Parole", sera au pays dans quelques jours.

A cette occasion les journaux donnent une description complète du "Niobe".

Le "Star" ajoute : "Malheureusement le "Niobe" lancé à toute vitesse, dévore le charbon ; il ne brûle pas moins de quinze tonnes de charbon à l'heure. C'est une des raisons pour lesquelles l'Amirauté l'a retiré du service actif".

Nous avons donc dépensé beaucoup d'argent pour nous procurer un vaisseau de guerre démodé, hors d'usage, en un mot, un sabot, comme disent les loups de mer.

Les Anglais peuvent bien nous rire au nez et l'amiral Douglas avait bien raison de nous dire que nous nous préparions une flotte inutile."

—Celui qui se mêle de ses propres affaires a un emploi continu.

LES CONTES A COLINETTE

Un dieu qui voyage

"Go West young man !"
Gilbert Larue, de la "Presse".

Or donc, Colinette, ma chérie, il advint que le grand manitou Wilfrid, celui qui représente si bien la race canadienne dans l'Olympe, s'ennuyait terriblement à ne rien faire.

Il baillait, il baillait, ma chère, à s'en dégraffer la machoire. En baillant, une idée lui vint ! C'est toujours en baillant que les idées viennent, ma chérie. Donc, ayant baillé et étant *ipso facto* entré en possession de la susdite idée, il fit aussitôt mander Cupidon Rodolphe.

Cupidon Rodolphe, c'est le mieux de tous les chérubins que le grand Wilfrid se plait à entretenir et à couvrir de médailles, tel Henri III prenait soin de ses mignons... ils le servent si bien ! Cupidon Rodolphe entra avec un bruissement d'ailes mollement remuées et un sourire de diva en un quatrième acte d'une comédie amoureuse ; charmant petit bébé rose que l'on mangerait avec de la crème aux fraises ; il s'approcha doucement, avec ce glissement balancé et ce mouvement lascif des hanches que possèdent seules les aimées de Pierre Lotti ; il s'inclina profondément devant le tas de lauriers sur lesquels, ainsi que Lafontaine l'eût fait, les Canadiens ont perché leur idole, l'idole sourit et ce sourire, dans sa face glabre, sembla un éclair de satisfaction, puis avec un geste langoureux de femme allumée, il dit en pinçant ses lèvres minces :

"D'odolphe je veux aller mener..."

—Loïn?... loïn?... s'enquit le briseur de cœurs qu'est ce Cupidon Rodolphe.

—Oh, dans l'Ouest, c'est la place chic.....

Tu vois que le cœur et la pensée du dieu Wilfrid sont en harmonie avec les sentiments les plus intimes des mignonnes snobinettes montréalaises qui arpentent le bitume poussiéreux entre la rue Bleury et l'Orpheum.

Ici, Colinette, mon enfant dorée, je vais, autant que je le pourrai t'éviter les fastidieuses descriptions d'un départ défique pour l'Ouest. Qu'il te suffise d'apprendre que les dieux et les demi-dieux assistèrent en groupes différents, suivant leur hiérarchie consacrée, à cette envolée qui fera époque dans l'histoire de notre vaste pays.

Le cortège défila sous bonne garde ; d'abord venait Wilfrid puis ses aides de camp, puis la maison, son arrière-train, sa banlieue et puis encore il y avait Barthe en compagnie de sept ou huit lècheurs.

La "bande" joua un morceau anglais intitulé : "Here the conquering Hero goes," puis tout rentra dans l'ordre habituel dans l'Olympe ; c'est-à-dire que les autres dieux, débarrassés de la présence du grand chef, volèrent les clefs du trésor et... oh ! les gredins !

L'Ouest, Colinette, mon adorée, c'est un pays merveilleux, on n'y voit pas comme ici, un horizon borné de clôtures en broche barbelée et agrémenté de maisons salies par la fumée opaque des locomotives ; là, pas de loques entre le ciel pur et la plaine fertile, toujours et encore du blé d'or qui va à l'infini jusqu'aux confins les plus reculés du rayon visuel, caressant de ses tiges remplies de vie les dessous nacrés de nuages bleus et roses. C'est l'Eden du Canada, c'est le pays des heureux.

Les habitants de cette merveilleuse et fertile lande, quoique étant humains et faits de chair et d'os comme nous, n'ont jamais sacrifié leur vie entière ainsi que leur liberté au Baal libéral ; non, ils ont d'abord pensé à leur foyer, à leurs épouses et à leurs fils ; ces fils dont ils réclameront plus tard les bras pour cueillir les immenses richesses que la prodigieuse nature leur accorde chaque saison. Ils ont donc vu d'un mauvais œil l'arrivée intempestive du promoteur de la marine.

La Bérézina n'était pas si froide en face de Napoléon que les "Graingrowers" ne le furent en face de Wilfrid... Glacière !

Le dieu parla, on l'écouta attentivement, c'est vrai ; mais les applaudissements clairsemés qui l'accueillirent furent tapés par Barthe et sa suite ; car Wilfrid a sa claque tout aussi bien que Réjane a la sienne.

Plus heureux que la grande Sarah, à Québec, Wilfrid n'a pas gobé d'œufs crus ; il est vrai qu'ils sont hors de prix là-bas.

Un épisode lamentable termina cette tournée qui devait être triomphale, mais qui finit en pitoyable odyssee : Wilfrid, en considérant tous ces bras menaçants tendus vers lui, voyant toutes ces faces hostiles s'est écrié :

C'est fini, je le sens, je vais mourir ; oh ! si au moins j'avais quelqu'un qui puisse me succéder ! Mais, hélas ! mes lauriers n'ont pas fleuri !

Et s'abattant dans les blés mûrs il a longuement pleuré, cependant que la populace chantait et riait, croyant qu'il était à tout jamais parti.

ALEX. VILLANDRAY.

Je vois tout.

Signatures

Mme T... est encore l'une des femmes de Montréal les mieux cotées pour leur beauté, leur es-

Il Passa

Il passa ! J'aurais dû sans doute
Ne point paraître en son chemin ;
Mais ma maison est sur sa route,
Et j'avais des fleurs dans la main.

Il parla : j'aurais du peut-être
Ne point m'enivrer de sa voix ;
Mais l'aube emplissait ma fenêtre,
Il faisait avril dans les bois.

Il m'aima : j'aurais du sans doute
N'avoir pas l'amour aussi prompt ;
Mais hélas ! quand le cœur écoute,
C'est toujours le cœur qui répond.

Il partit : je devais peut-être
Ne plus l'attendre et le vouloir ;
Mais demain l'avril va paraître,
Et, sans lui, le ciel sera noir.
(L'Ame sereine.)

Hélène Vacaresco.

prit, leurs fêtes et leurs toilettes.

Belle ? Ah ! ses yeux, quel mystère troublant ils renferment. Spirituelle ? comme elle décline gentiment les invitations équivoques qu'elle reçoit, avec quelles phrases piquantes elles remet à leur place les quelques "frais" qui veulent lui faire de l'œil. Les fêtes ? tous le monde en parle. Les toilettes ? Superbes, ravissantes, conversantes.

—Quelle femme heureuse ! devez-vous penser.

—Non, monsieur ; Mme T... est malheureuse comme les pierres du chemin.

—Oui disait-elle dernièrement à une de ses amies, je suis bien à plaindre. Lorsque mon mari n'était que mon fiancé, il avait la funeste habitude de perdre le temps en paroles inutiles, mais peu à peu il s'est corrigé, à mesure que nous nous sommes connus davantage.

—Comment cela ?

Par suite d'un développement naturel, une révolution comme vous diriez peut-être. Par exemple, la première fois qu'il m'écrivit avant notre mariage, sa lettre se terminait par ses mots :

Je suis, chère mademoiselle Berthe, avec le plus grand respect, votre bien dévoué

Henri.

Lorsque nous dûmes nous marier, il modifia sa signature de cette façon :

Je suis, chère bien-aimée

Votre Henri.

Il y a déjà, comme vous pouvez le constater, une réduction de soixante-quinze par cent. La première lettre que je reçus de lui après notre mariage est signée :

Ton H.

Puis, Mme T... soupira longtemps et ajouta : il y a quinze ans que nous sommes mariés ; voici une lettre que j'ai reçue de lui hier matin ; comme vous voyez elle est signée :

H.

Je me demande avec angoisse comment il signera dans quelques mois ?

J. YVES.

A L'ÉPREUVE

Quand Ficasseau atteignit sa vingt et unième année, il entra en possession de l'héritage ron-delet qu'il tenait de sa grand-mère. Il se mit aussitôt en devoir de la gaspiller. Des amis complaisants l'aiderent dans cette noble entreprise : en trois ans, Ficasseau eut tout "nettoyé". Alors, il connut des heures diffi-

cises. Les complaisants amis l'étaient éloignés avec une discrétion louable, les fournisseurs refusaient tout crédit Ficasseau pensa se suicider. Heureusement, on finit par lui découvrir un poste de correcteur dans une imprimerie : le pain assuré.

—Pauvre Ficasseau, dirent ses anciens camarades, la misère l'a assoupli, il travaille à présent et il a du courage, il sait le prix de l'argent.

—Juste retour : les épreuves l'ont corrigé, il corrige les épreuves !

"Je Vois Tout".

DU TAC AU TAC

Neuf heures du matin.

—Henriette, je te laisse ma redingote. Tu la brosseras.

—Tu dis ?

—Je dis que Françoise étant au marché, tu voudras bien brosser cette redingote pour la mettre en place.....

Je n'en ferai rien.....

—Parce que ?.....

—Parce que mon bon ami, il ne faut pas t'imaginer que le jour où j'ai dit "oui" devant M. le curé, tu as épousé une simple brosse à habits !

—C'est bien. Je m'occuperai de ma redingote. A tantôt.

Incident clos. Sept heures du soir.

—Georges, tu es là ?

—Voudrais-tu m'agrafer mon corsage ?.....

—Tu dis ?

—Je dis que tu serais gentil si tu venais agraffer mon corsage... Les gros doigts de Françoise n'y arriveront jamais.

—Evidemment, évidemment mais je serais heureux de te rap-peler une chose..

—Quoi donc ?

—Mais tout simplement qu'au jour cent fois béni où je n'ai pas répondu "non" devant le curé, tu ne t'es point unie, ma bonne, à un simple tire bouton ! Sur ce, je vais faire un tour, en attendant que tu sois prête. A tout à l'heure !

Monsieur sort avec vivacité.

Nous regrettons vivement d'acquiescer le départ de notre excellent ami, Monsieur J. L. Rousseau, de la Banque des Cantons de l'Est, de cette ville. Depuis quatre ans qu'il demeurait parmi nous, un vaste cercle d'amis s'était formé autour de lui, et tous conserveront un excellent souvenir de leur populaire camarade, qui s'en va occuper un poste important pour la même banque à St-Gabriel de Brandon.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Prince Rupert, centre Minier

Il est rare qu'une grande ligne de chemin de fer ne traverse une veine minérale de quelque valeur. La ligne principale du Grand-Tronc n'y fera pas exception, car le district qu'il traverse prend une importance de plus en plus grande à ce sujet de jour en jour. La formation des côtes n'a jamais indiqué de richesse minérale, mais à cent milles de Prince-Rupert la ligne entre dans un nouveau champ. Une ceinture de roc minéral partant de Port Canal, se dirige vers les sources du Mass., traverse la Skina River vers le Kitsclas Canyon et s'étend dans l'intérieur à travers les collines à Hazelton, et les montagnes Babynes et la baie d'Hudson. L'étude de cette zone est encore inconnue. Les prospecteurs l'ont touché en différents points, mais ces points ont montré une richesse incalculable. L'immense surface de cette couche minérale peut être appréciée seulement par ceux qui l'ont traversée. L'avenir de Portland Canal est une chose assurée maintenant. On sait que cette couche existe vers le Nass, et vers le Kitlas Canyon et il n'y a pas de doute que de nouvelles recherches n'aboutissent à la découverte de quantités considérables de ce minéral. Ces découvertes furent faites trop tard dans la saison pour qu'on puisse avoir la preuve qu'une grande quantité de ce minéral excellent couvre une si grande étendue. L'argent le plomb et le cuivre sont les principaux minéraux trouvés; mais tous en minéral sont de grande valeur, atteignent de \$10 à \$40 peut-être plus.

À Hazelton, à 150 milles de Prince-Rupert, du G. T. R. Ry., l'existence d'un minéral de haute valeur a été démontrée à la hauteur de la Silver Creek, une propriété sur la montagne Nine Mile. Quatre-vingt-seize pouces de fer solide (galena) est une assurance suffisante que Nine Mile doit produire de grandes richesses. Le travail entrepris par James Cronin, de Sporkane, sur le groupe Dibble, a donné des progrès satisfaisants tout l'hiver. Un tunnel de 325 pds a révélé une veine qui elle-même a plus de 3 pieds d'étendue. Ce tunnel s'écrit dans le sens de la veine que l'on croit à 400 pieds. Sur la montagne de la baie d'Hudson qui se trouve vers la vallée Duple et les montagnes Babynes, des inspections ont été faites et développées à ce point. Le groupe près du lac, vers le chemin de fer et à six milles seulement, donne l'assurance de gisements de cuivre et d'or pur, de plomb et d'argent. Cinq tonnes de galena furent expédiées du groupe Coronodo, donnèrent à la fante des résultats de \$100 par tonne en or, argent et plomb, il y a cinq ars. Avec les facilités de transport que donnera la ligne ferrée, les mineurs conservateurs estiment qu'il pourra être transporté une grande quantité de minéraux à la fonderie de Prince Rupert, à raison de \$4 par tonne; approximativement. Lorsque le chemin de fer sera terminé, une ancienne contrée minière sera ouverte avec de splendides perspectives.

Excursions de colons

La Cie de Chemin de fer du Grand Tronc a émis une circulaire autorisant tous ses agents en Canada à vendre des billets d'excursions de colons à toutes les stations de l'Ouest Canadien. C'est une information intéressante pour tous ceux, désireux de profiter des avantages de ces excursions à certaines dates, à partir du mois d'avril jusqu'au mois de septembre 1910. La route du Grand Tronc est la plus intéressante, elle mène ses passagers à travers tous les grands centres du Canada, puis à travers la mé-

tropole de Chicago, ensuite Via Duluth, ou bien par Chicago et les deux villes sœurs de Minneapolis et St-Paul. Adressez-vous aux agents du Grand Tronc pour plus de détails.

Un visiteur distingué

Sa Grandeur, l'Archevêque de Westminster, le chef de l'Eglise Catholique Romaine en Grande Bretagne, et sa suite, a signifié son intention d'assister au Congrès Eucharistique qui aura lieu à Montréal en septembre prochain. Il est probable que Sa Grandeur sera accompagnée du Duc de Norfolk, un des principaux chefs de l'Eglise Catholique Romaine en Angleterre.

Pendant leur séjour en Canada, les distingués visiteurs visiteront Ottawa, Toronto, Hamilton, Les Chutes Niagara et autres villes importantes.

Sa Grandeur a accepté l'invitation qui lui a été offerte par le président Chs M. Hays, pour lui-même et sa suite d'être les hôtes du Grand Tronc, pendant leur voyage en Canada.

Colons

Le chemin de fer du Grand Tronc est à organiser des excursions au Nord-Ouest Canadien qui sont appelées des excursions de colons et rappellent à l'esprit qu'il y a encore par milliers, des fermes nouvelles qui peuvent être trouvées dans cette partie toujours grandissante du pays, principalement le long de la ligne du chemin, de fer du Grand Tronc Pacifique.

Le Grad Tronc Pacifique a acquis assez de terrain pour bâtir près de 100 villages entre Winnipeg et Edmonton. Les lots sont maintenant sur le marché pour être vendus, et s'enlèvent rapidement.

Depuis le mois de septembre dernier le G. T. P. a donné un service de passagers et de fret entre Winnipeg et Edmonton une distance de 703 milles, et tout le long du chemin il y a des villes et villages qui grandissent avec une activité surprenante.

Il y a quatre à cinq points de divisions sur ce parcours, montrant un développement bien marqué, et qui attirent l'attention spéciale de ceux qui désirent s'établir ou améliorer leur condition financière.

Ces excursions auront lieu les 5 et 19 avril, 3, 17 et 31 mai, 14 et 28 juin, 12 et 26 juillet, 9 et 23 août, 6 et 20 septembre. Les billets seront bons pour retourner dans les deux mois après leur émission.

De plus amples informations peuvent être obtenues sur application de J. Quinlan, agent du District des passagers, à Montréal, ou de tout autre représentant du G. T. R.

Voyages de Vacances

S'il y a une occasion favorable pour visiter les Etats de l'Ouest, et les côtes du Pacifique, ce sera cet été. Les attractions y sont nombreuses, et les taux de chemin de fer sont si bas, que personne ne peut manquer d'y aller.

Un nombre de gens patriotiques et sociaux, auront leurs conventions annuelles dans l'Ouest cette année, quelques-uns sont indiquées plus bas avec la date de la mise en vente des billets, etc., et le Grand Trunk Railway System est à organiser des excursions à taux réduits, le public en général pourra avoir un avantage, aussi bien que les différents organisateurs mentionnés plus bas. C'est pour cette raison que nous désirons attirer l'attention du public en général à ce sujet, comme nous savons qu'un grand nombre de personnes aimeraient à organiser cet été un voyage de vacances sur les côtes du Pacifique, croient que ces taux spéciaux réduits sont seulement réservés pour les délégués des associations. Ils font erreur cependant, car tous ceux qui désirent faire

des voyages peuvent s'assurer des taux en s'adressant à nos agents, ou en communiquant à M. J. Quinlan, agent des passagers du district, Montréal.

Voici quelques-unes des organisations qui auront leur convention annuelle dans l'Ouest cette année :

La conférence générale de l'église des Méthodistes, Victoria, B. C., Août 14 1910.

L'Association Américaine des médecins vétérinaires, San Francisco, Cal., Septembre, 5-9, 1910.

L'unité de l'ordre de Hoo Hoo, San Francisco, Cal., Septembre 9 1910.

L'Association Américaine des banquiers, Los Angeles, Cal., Octobre 3-7 1910.

La Convention de la fraternité Danoise d'Amérique, Fresno, Cal., Octobre 3, 1910.

L'association nationale des spiritualistes, San Francisco, Octobre 3-7 1910.

Les billets seront bons par tous les chemins réguliers, aller et retour, ou allant par un chemin et revenant par un autre, un trajet peut être fait à travers la Californie, si désiré. Une partie du voyage peut être fait à travers les Grands Lacs.

Les Agents du Grand Tronc, seraient heureux de recevoir des communications des délégués des différentes conventions, et donneront plusieurs informations pour ce qui regarde les réductions, les trains de services, les voies, aussi la réserve des chars parloirs ou dortoirs.

Ceci sera fait promptement, et toute information recevra une réponse.

Les travaux du Simplon

Le génie italien est très actif aux environs d'Iselle où la route du Simplon a été coupée en deux endroits peu éloignés l'un de l'autre, de façon à former deux précipices artificiels ou cheminées d'une trentaine de mètres de hauteur, sur lesquels on a jeté deux ponts. La roche attenante a été excavée de manière à ce que les ponts puissent, au besoin y être rentrés. Ce retrait s'opèrerait au moyen d'un courant électrique et la route serait ainsi coupée en cas de guerre. On construit dans le voisinage immédiat des casemates qui abriteront une ou deux compagnies de garde. Ces travaux on le devine, ont pour effet de prévenir une invasion par la route du Simplon.

PADEREWSKI ET L'ASSURANCE

L'illustre pianiste Paderewski disputé aux plus grands personnages du globe le record de l'assurance.

Chacun de ses doigts, chaque œil fait l'objet d'une police particulière. Dernièrement il ne put jouer à un concert parce qu'une écharde de bois avait pénétré sous l'un de ses ongles. Une compagnie lui paya la coquette somme de \$5,000. L'autre jour une attaque de goutte l'empêchait de donner, à Londres, un concert promis; les auditeurs en furent pour leur désappointement, mais le sage artiste a touché son indemnité.

Une Comédie Nefaste

Le Canada se sent depuis quelques jours une tendresse infinie pour les loges anglaises. L'Emancipation étant trop compromise, il l'abandonne à son triste sort et ouvre tout grand son cœur aux fils de la Veuve de Londres. C'est la dernière évolution de ce journal. Le Canada publie donc, en

première page, évidemment pour répondre à notre sortie contre la franc-maçonnerie anglaise, la proclamation de la Grande Loge de Québec (du rite écossais ancien et accepté), datée du 8 octobre 1897 et signée par L. F. D. Chambers, grand-maître; et J. H. Isaacson, grand-secrétaire; dans laquelle l'Emancipation est reniée comme loge maçonnique, parce qu'elle s'est constituée (6918) sous la gouverne du Grand-Orient de France et que, comme celui-ci elle ne reconnaît pas l'existence du Grand Architecte de l'univers.

Cette comédie d'un différend essentiel existant entre les loges anglaises et les loges françaises a fait son temps.

Nous avons commencé, dans la dernière édition de la Croix, à la démoder, nous espérons la rendre bientôt d'un ridicule achevé par une argumentation basée sur des preuves irréfutables qu'il serait trop long de produire dans un journal mais qui verront le jour sous forme de livre.

C'est à l'ombre de cette comédie que la Grande Loge d'Angleterre est parvenue en Canada, à se faire considérer par les catholiques comme une recommandable société de bienfaisance.

N'a-t-on pas vu feu l'hon. Israël Tarte la prendre en 1906 sous sa protection?

N'a-t-on pas entendu souvent sur la rue, aux clubs, dans les réunions publiques, des catholiques s'étonner de ce que la maçonnerie du rite écossais (ou anglais) était comme la maçonnerie française anathématisée par l'Eglise? Il importe donc de tuer le succès de cette légende.

La franc-maçonnerie est une. Elle a plusieurs rites; elle se sert de différents moyens; elle parle, dans ses loges, différentes langues; mais, partout, en Amérique comme en Europe, elle nourrit la même haine à l'endroit du Christ et de son Eglise.

Les loges anglaises du Canada n'auraient peut-être pas osé contribuer directement au succès du complot inventé par l'Emancipation pour discréditer nos prêtres. Ce moyen leur aurait peut-être répugné. Mais elles ourdiront, par exemple, des complots contre nos écoles catholiques; elles travailleront à établir dans chacune des provinces de la confédération un système d'enseignement neutre. Sous le prétexte de nationaliser l'école, elles la déchristianiseront petit à petit. Plus de Christ aux murs, plus de catéchisme durant les heures de classe, plus de commandements de Dieu, plus de prières; et demain, selon les circonstances, elles évolueront hypocritement, s'ouïsant ment mais sûrement, vers des moyens plus radicaux.

Ce mode d'action anticatholique est certainement plus efficace en Canada, pays à moitié anglais que ne peut l'être celui du Grand-Orient de France auquel est attaché l'Emancipation.

Ah! l'on croit que les loges anglaises ne sont pas dangereuses! Que l'on se détrompe, et le plus tôt possible, si l'on ne veut pas se laisser emprisonner dans un cercle de fer qu'elles ont commencé à nous forger dès leur établissement dans notre pays et auquel elles travaillent sans cesse avec une tenacité qui devrait nous faire trembler de crainte.

JOSEPH BEGIN.

La Croix.

LE SAMEDI

NO DU 27 AOUT 1910

Extrait du Sommaire: Les malades imaginaires, par Mistigris, Chanson gaie, poésie. L'espionne Rosette. Coups de pito, illustrés. Ce qu'on voit. Jamais plus, Les peignes, Pouvez-vous le blâmer, scènes de mœurs illustrées. Jean et ses chiens, récit illustré. Petits romans: Simple histoire. Patrons May Manton. Casse-tête. Devinettes. Encyclopédie. Varié-

tés. Bons mots, gravures humoristiques, etc, etc.

En vente partout: 5c au Canada et aux Etats-Unis. Numéro spécimen par la poste, 5c. en s'adressant au Samedi, 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

LES SŒURS DE LA PRESENTATION DE MARIE, de ISLAND POND, Vt.

Désirent informer le public, qu'elles ont dans cette localité, une maison offrant tous les avantages désirables pour l'étude de la langue anglaise. On peut, en outre y apprendre le français, la musique, la peinture, la sténographie anglaise et française, la clavographie et la couture unie et de fantaisie.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Révérende Sœur Directrice,

PRÉSENTATION DE MARIE, Island Pond, Vt.

Marché de St-Hyacinthe

PRODUITS DE LA FERME	
Beurre frais la lb. \$	0.27 @ 0.30
Œufs frais, la doz.	30 35
Laine.....	25 30
" filée, la lb..	75
Savon la lb.....	5 6

VIANDES	
Bœuf, la lb.....\$	6 10
" le 100 lbs.	5.50 6.00
Porc frais, la lb..	13 14
Lard salé " ..	15 16
Porc frais, 100 lbs.	11.00 12.00

VOLAILLES ET GIBIER	
Dindes, le couple.	\$4.00 4.50
Poules, "	75 1.00
Poulets, "	75 80
Pigeons, "	20 25
Perdrix, "	

GRAINS	
Blé, le minot....	1.25 1.50
Blé d'inde le minot	70
Avoine, "	50
Sarrasin, "	75
Orge, "	60 70
Gaudriole, 100 lbs	
Graine mil, le min.	2.50 2.75

DIVERS	
Miel coulé, la lb..\$	12 15
Miel en gâteaux la lb.....	15
Sucre d'érable, la lb.....	10
Sirop d'érable, le gallon....	80 1.00
Graisse, la lb....	15
Tabac en feuille, la lb.....	10 25
Paille, le 100 bot.	4.00 5.00
Foin, la tonne....	11.00 12.00
Peau de mouton, jeune.....	60 70
Peau de bœufs...	10
Peau de veau, lb.	15
Patates, le minot.	50

L. O. DONAIS UPTON, Que.

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS ET JALOUSIES

Bois de toutes sortes préparé. Moulures, etc. Bois préparé sur demande

L. O. DONAIS UPTON, Que.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS & COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York

Les Deces

En Mer

ON VIENT D'IMAGINER UN SYSTEME DE CAVEAUX MORTUAIRES A BORD DES NAVIRES.

Paris, 5.—Il est traditionnel de jeter par-dessus bord les corps des personnes qui meurent en mer à une certaine distance du port.

La science devait intervenir dans la limite où elle peut exercer son action tutélaire.

Elle fait sous la forme du brevet récemment pris pour l'installation de caveaux mortuaires à bord des grands navires à vapeur.

Voici en quoi cette conception qui paraît réalisable : une chambre frigorifique constitue le caveau à plusieurs places dans lequel seront placés les morts. Cette chambre est absolument hermétique, en un endroit isolé de la cale du navire.

La paroi est en tôle d'acier rivée avec le plus grand soin, les portes à recouvrement ne permettent aucune fuite.

Un serpentín réfrigérant établit à l'intérieur une température qui empêche la décomposition.

Zam-Buk guérit les coups de soleil

Les coups de soleil sur la figure, les bras, le cou, font souvent des taches de rousseur et font croître la peau, ce qui afflige particulièrement les dames. L'application du Zam-Buk empêchera ces choses. Zam-Buk est un baume d'herbages qui adoucit et rafraîchit la peau brûlée et aide la nature à remplacer le tissu endommagé par une peau veloutée.

Zam-Buk est bon aussi pour les morsures, brûlures, ampoules sur les mains et sur les pieds, et aussi toutes blessures à la peau. Appliqué sur le mal il arrête vivement la douleur et assure une prompt guérison. Comme il est dégagé d'animaux gras, et de minéraux colorés, il est particulièrement convenable à la peau des bébés, souffrant d'échauffaisons, etc. Il est vendu partout, chez les droguistes et dans tous les magasins. Méfiez-vous des imitations et voyez le nom Zam-Buk sur la boîte avant d'acheter.

Enumération des valeurs du recensement

Dans le recensement de 1911, on prendra note de la valeur des propriétés agricoles et urbaines à la date du 1er juin. Ces valeurs comprendront : les valeurs des immeubles et de bétail à cette date, dans chaque district d'énumération, des bestiaux et des produits de pépiniéristes vendus en 1910, des produits laitiers consommés à la maison, envoyés aux fabriques ou vendus, et des animaux abattus sur la ferme au cours de la même année, ainsi que les valeurs des autres produits de la ferme.

On enregistra la valeur, en 1911, de la terre, des bâtiments, des instruments et des machines agricoles tenus en propriété dans le district de recensement, et on enregistra également la valeur de la location de la terre et des bâtiments loués cette année-là. On prendra la valeur en 1910 des plantations de petits fruits et des légumes ; mais la valeur des chevaux, des vaches-laitières et autres bêtes à cornes, des moutons, des porcs, des volailles, des ruches d'abeilles sera inscrits séparément, en 1911, à la date du recensement.

La valeur des bestiaux et des produits de pépiniéristes vendus en 1910 comprendra les chevaux, les vaches laitières, et autres bêtes à cornes, les moutons, les porcs, les volailles, les ruches d'abeilles et les produits de pépiniéristes, c'est-à-dire les arbres fruitiers et d'ornement pour transplantation dans les vergers, les jardins et les parcs.

Les produits laitiers consommés sur la ferme est envoyés aux fabriques ou vendus comprennent les produits de 1910. On inscrira sous ce titre la valeur du lait, de la crème, du beurre et du fromage faits à la maison.

On prendra note des animaux sur la ferme en 1910. Ceci comprend les bêtes à cornes, les moutons, les porcs et les volailles. Les chevaux ne sont pas compris dans ces valeurs, car dans notre pays, leur chair n'est pas utilisée dans l'alimentation.

Les autres produits de la ferme dont on enregistrera les valeurs sont les œufs, le miel et la cire (production de 1910) et la laine, le sucre d'érable et le sirop d'érable (production de 1911.)

L'énumération de la main-d'œuvre sur la ferme se rapportera à l'année 1910. Elle devra indiquer le nombre total de semaines de main-d'œuvre employée, c'est-à-dire le nombre de tous les hommes qui travaillent à gages sur la ferme et le montant total payé pour la main entière du service et doit comprendre la valeur de la pension. La question ayant rapport aux gains des domestiques est demandée au Tableau I, feuille de population.

Outre cette enquête sur la valeur des propriétés et des produits, la feuille comprendra une question sur la valeur de toutes les terres et de tous les bâtiments qui ne sont pas des établissements manufacturiers ou des mines, tenus en propriété, au Canada en 1911, et qui sont en dehors du district de recensement.

Ottawa, 12 août.—D'après le bulletin du recensement, l'état des cultures accuse de grandes variations suivant les conditions atmosphériques qui ont sévi dans les diverses régions, et il n'est guère possible d'établir, entre l'Est et l'Ouest, un tableau de moyennes qui n'induisse pas en erreur. Dans la province de l'Est, la végétation a été uniformément bonne pendant le mois de juillet, et le pointage (ou pourcentage d'un état modèle) a été élevé pour toutes les cultures mais dans les provinces du Nord-Ouest la sécheresse a sévi sur de vastes régions et la situation des récoltes offre de grandes variations. Les parties nord de ces provinces ont eu peu à souffrir de la sécheresse et là le pointage est élevé. Il est difficile d'indiquer exactement un état moyen pour l'Est et l'Ouest qui ne prenne pas en considération les superficies ensemencées et ces superficies ont subi une réduction considérable depuis le rapport de juin. Le rapport du mois d'août donnera des chiffres révisés d'après lesquels on pourra évaluer les rendements.

En comparant le pourcentage de l'état des récoltes de 1909 et 1910 il ne faut pas oublier que le blé d'hiver, seigle, les poids, le sarrasin, les grains mélangés, les fèves (haricots) les pommes de terre, le foin, le trèfle et le blé-d'Inde (maïs) sont produits principalement dans les provinces de l'Est ; que le blé de printemps et le lin sont produits principalement dans les provinces du Nord-Ouest ; et l'avoine et l'orge en proportions à peu près égale dans les deux régions.

Le blé d'hiver est cultivé principalement dans l'Ontario, et l'état moyen de cette culture au Canada a été réduit par une récolte relativement mauvaise dans l'Alberta. Voici les chiffres de pointage de cette année et ceux de l'année dernière à la même époque pour comparaison ; blé d'automne 84.63 contre 76.53 ; seigle 85.20 en 1910 contre 81.84

en 1909 ; pois 81.70 contre 87, sarrasin 87.64 contre 86.15, grains mélangés 99.91 contre 87.23, fèves 84.43, pommes de terre 81 contre 92, foin et trèfle 90.87 contre 73.79, blé-d'Inde à grains 84.30 contre 82.86 et blé-d'Inde à fourrage 89.76 contre 83.

Ces cultures, qui appartiennent principalement à l'Est, indiquent un bon état moyen et qui n'est affecté que dans une faible mesure pour les rapports de l'Ovest.

L'état moyen du blé de printemps est de 77 pour 1910 contre 84, 57 pour 1909, et celui de l'avoine de 79.57 contre 87.78 pour tout le Canada ; ces chiffres sont plus bas que les moyennes de l'Est. Dans les trois provinces du Nord-Ouest, l'état du blé de printemps est de 62, celui de l'avoine de 58.62 et celui de l'orge de 63.60.

On évalue le rendement du blé d'hiver, pour le pays entier, à 18,724,000 boisseaux, soit 26.47 boisseaux à l'acre. La récolte de foin et de trèfle est évaluée à 15,490,000 tonnes, soit 1.80 tonnes à l'acre, et la récolte de luzerne à 1.92 tonnes à l'acre.

La mauvaise santé amène des rides

Comment toutes les femmes peuvent conserver leur bonne santé et leur bonne apparence

Trop de femmes et de filles paraissent vieilles longtemps avant le temps. Dans neuf cas sur dix, c'est une question de santé. Le travail, les tracas, la réclusion et le manque d'exercice ruinent la santé. Alors, la figure devient pâle et émaciée, surgissent les lignes et les rides, les maux de tête, le mal de dos et une sensation de fatigue constante.

Les femmes et les filles bien portantes ont une bonne apparence. Améliorez donc votre santé, et vous aurez une bien meilleure apparence. C'est un fait que des milliers de femmes et de filles canadiennes doivent aux Pilules Roses du Dr Williams la robuste santé dont elles jouissent. Elles se portent à merveille et goûtent la joie de vivre comme une personne en santé seule peut le faire.

La raison de ceci est bien simple : c'est que les Pilules Roses du Dr Williams font un nouveau et riche sang vermeil qui fortifie tous les organes vitaux, donne de l'éclat aux regards, un reflet de santé aux joues et de la force à toutes les parties du corps. Mme Warren Wright, Una, Sask., s'exprime ainsi : "Je sens que j'ai une dette de reconnaissance envers les Pilules Roses du Dr Williams que rien de ce que je pourrais dire en leur faveur ne saurait acquitter. J'avais tellement perdu de santé et de force que je pouvais à peine marcher et que j'étais absolument incapable de travailler. Mon sang était si pauvre et si aqueux que mes lèvres et le bout de mes doigts ressemblaient à ceux d'un cadavre. J'avais mal à la tête presque constamment, et le moindre effort faisait battre mon cœur violemment, et souvent il me prenait des évanouissements. Rien ne semblait me faire de bien et je me sentais si basse que je n'espérais pas jamais recouvrer la santé. J'en étais là quand, en lisant le journal, je rencontrai un cas semblable au mien qui avait été guéri grâce aux Pilules Roses du Dr Williams, ce qui me décida à les essayer. Je m'en procurai une demi-douzaine de boîtes, et je ne les avais pas toutes finies que je constatais un grand changement pour le mieux. L'appétit me revint, mes lèvres et mes joues reprirent leur éclat vermeil et mes forces allèrent en augmentant. Je continuai l'usage des Pilules pendant quelque temps encore, et leur emploi me valut le retour à mon excellente santé d'autrefois. J'engraissai de vingt livres, pendant que je fis usage

"JE CROIS SINCEREMENT QUE 'FRUIT-A-TIVES'

Est le Meilleur Remède au Monde Contre le Rhumatisme"

Knowlton, Qué., 12 oct. 1909.

"Durant nombre d'années, je souffris de rhumatisme aigu. Les attaques en étaient douloureuses et m'empêchaient de faire mon travail ordinaire. J'essayai plusieurs remèdes et traitements de médecins, mais rien ne semblait me procurer un soulagement sensible. Mon anxiété s'accrut par la crainte de devenir tout à fait perclus par le mal.

"J'essayai 'Fruit-a-tives'. Ce remède m'a complètement guéri et, sincèrement, je crois que c'est le meilleur remède au monde contre le rhumatisme."

On ne pourrait acheter un témoignage semblable d'un homme comme M. Mills. Il tient trop à sa renommée pour vendre ou signer une fausse déclaration. Il essaya "Fruit-a-tives" après l'insuccès de tout autre traitement — et "Fruit-a-tives" le guérit du rhumatisme. Dans sa bonté de cœur, il écrivit la lettre ci-dessus afin que les malades de toutes les parties du Canada apprennent qu'il existe un remède qui guérit réellement le rhumatisme. Ce témoignage était absolument volontaire, nous ne l'avons pas sollicité. Nous n'apprimes que M. Mills prenait "Fruit-a-tives" que lors de la réception de la lettre susdite.

Ce sont des cas comme celui de M. Mills qui démontrent les merveilleuses vertus de "Fruit-a-tives" pour arrêter et guérir la maladie. On peut affirmer, sans avoir à redouter de contradiction, que "Fruit-a-tives" guérit radicalement le rhumatisme quand on l'emploie comme il faut.

"Fruit-a-tives" est le seul remède au monde composé de jus de fruits et c'est le plus grand remède connu de la science moderne contre le rhumatisme. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, ou boîte d'essai, 25c. En vente chez tous les marchands ou envoyé franco sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Un manuscrit de Goethe

Les héritiers de Goethe, les familles Vulpus et Henckel de Donnersmarck, ont acheté le manuscrit, trouvé récemment à Zurich, de "la Misson théâtrale de Wilhelm Meister", et, deux éditions de l'ouvrage vont paraître ; une édition populaire à bon marché qui ne tombera qu'au bout de dix ans dans le domaine commun et une édition de luxe à exemplaires numérotés pour les bibliophiles. Les héritiers ont accordé le droit de publication aux éditeurs de la grande édition de Weimar ou édition de la grande-duchesse Sophie. Le manuscrit qui se trouve actuellement dans les mains de M. Vulpus plus tard aux Archives de Goethe et Schiller à Weimar

péra avait les yeux sur lui, ce qui flattait à la fois sa vanité naïve et ses illusions d'élégance. On racontait que Balzac employait à parer cette canne les bijoux que lui adressait de tous côtés l'admiration de ses lectrices. En somme ces bijoux se réduisaient à un collier, le collier de jeune fille de Madame Hanska. Il était enroulé autour du pommeau, que décorait un groupe de singes. Une petite boîte dissimulée dans ce pommeau, contenait le portrait en miniature de Mme Hanska, portrait si décollé que Balzac fut affolé un jour qu'il crut avoir perdu sa canne. Cette canne existe toujours ; elle appartient à Mme la baronne de Fontenay fille du docteur Nacquart, à qui Mme Hanska l'avait offerte à la mort de Balzac. Mais avant de la donner au docteur, Mme Hanska avait repris la miniature.

Un numéro unique

Un document précieux pour l'histoire de la presse pendant le siège de Paris a été offert au musée de l'Armée, de cette ville, C'est le premier, sans doute l'unique numéro d'un journal, "le Ballon-poste", que Gabriel Richard rédigeait avec quelques collaborateurs, 19 rue des Martyrs et qu'on envoyait en province par les ballons montés, pendant l'investissement de Paris.

Ce numéro est daté du dimanche 30 octobre 1870. Le ballon qui le portait atterrit à Tours.

La "manchette" annonce des abonnements pour dix numéros à raison de 2 francs à Paris et 4 fr. dans les départements.

Le journal donne des détails sur les événements qui s'accomplissent à Paris il y a quarante ans, des "échos de Paris" qui ont échappé aux historiens du siège ; et l'on y trouve une "protestation de l'Institut de France contre les dommages que le siège peut faire éprouver aux collections artistiques françaises", une décision relative à l'application d'un système de barricades, formant une seconde enceinte à Paris", la nouvelle que "la Compagnie des omnibus se forme en bataillon spécial de la garde nationale", etc., etc.

Il y a des hommes qui ont tant de modestie, qu'ils ne veulent même pas avoir de relations avec la vérité toute nue.

On ne peut jurer de la longueur de la langue d'une femme par la grandeur de sa bouche.

\$18 a Week Easy You work right around house. A brand new thing. No trouble to make \$18 a week easy. Write to us quick, you will be surprised at how easy it can be done. Send us your address any way. It will be for your interest to investigate. Write today. You can possibly make \$18 a week easy. IMPERIAL SILVERWARE CO., Inc. 20, Windsor, Ont.

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00

ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :

1ère Insertion (la ligne).....10 cts

Insertion subséquente (la ligne).... 6 cts

Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 26 AOÛT 1910

**Ecole des hautes études
commerciales de
Montréal**

L'ouverture des cours aura lieu
le 4 octobre.

Les examens d'admission com-
menceront le 15 septembre.

Les porteurs de certificats et
diplômes sont dispensés de tout
ou partie de cet examen.

De nombreuses bourses
d'études seront allouées.

Préparation aux situations su-
périeures du Commerce, de l'in-
dustrie, de la finance, etc. In-
scription spéciale à certains cours :
Bureau Commercial, chimie com-
merciale et industrielle, etc.

Pour programme des études
et renseignements s'adresser
au Directeur, locaux de l'Ecole,
Avenue Viger de 10 à 12 et de
2 à 4 heures.

EN VILLE suite de la 5ème page

Une foule de 3,000 personnes,
dont 500 excursionnistes sont ve-
nus de Montréal, assistait au
grand concours de la brouette au
parc Laframboise, dimanche
après-midi.

Neuf athlètes, et des mieux con-
nus, étaient inscrits pour accom-
plir ce tour de force.

Le concours fut des plus inté-
ressants.

Les pesanteurs transportées ne
furent pas aussi élevées qu'aux
concours de ce genre qui eurent
lieu à Montréal. La raison est
que l'on s'était servi de barres
d'acier au lieu de plomb. La
conséquence est qu'avec une plus
grande quantité de barres, il était
beaucoup plus difficile de main-
tenir la brouette en équilibre.
De plus, la plateforme qu'on
avait érigée était de plus petite
dimensions que celle du parc
Sohmer.

Nazaire Belzil, le vainqueur,
transporta plus de deux tonnes
soit, pour être exact, 3,189 livres
Moïse Charbonneau, vainqueur
du concours de la Presse au parc
Sohmer, s'attela à la même pes-
santeur, pour ne faillir qu'à trois
pouces de la ligne d'arrivée.

Le classement final est le sui-
vant :

1. Nazaire Belzil, de Mont-
réal, 4,189.
2. Alex. Ducharme, de Mont-
réal, 3,937 livres.
3. V. Bélair, de Montréal,
3,572 livres.
4. A. Dandurand, de Mont-
réal, 3,518 livres.
5. Moïse Charbonneau, de
Montréal.

MM. A. Blanchard, de St-
Hyacinthe, N. Vandal, de St-
Simon, et J. Fleury, de St-Hya-
cinthe, ont aussi concouru.

L'arbitre du concours de la
brouette était le capitaine Belle-
fleur, de la police de Montréal,
qui sut rendre justice à tous les
concurrents.

Dans l'après-midi, en plus du
concours de la brouette, il y eut
des jeux athlétiques divers, cours-
es à pied et en bicyclette. Un
programme semblable fut exécuté
dans la soirée avec, en plus de
la musique par l'excellente fanfa-
re Philharmonique de St-Hya-
cinthe, et la représentation de 7-
000 pieds de vues animées. Con-
cours, représentation, excursion
tout avait été organisé par M.
Alphonse Gervais.

Le premier prix consistait en
une somme de \$50 et une mé-
daille d'or. Le 2e, \$25 et une
médaille d'argent ; le 3e, \$15

et une médaille en argent ; le 4e
\$10 et une médaille d'argent ;
5e et 6e, chaînes en or.

Le Revd Père Tremblay, Su-
périeur du Patronage de cette
ville, a été mardi dernier, l'objet
d'une très intéressante démon-
stration de la part des Dames
Patronesses de l'Oeuvre qu'il di-
rige. Une fort jolie séance, or-
ganisée sous leur initiative, avait
réuni au-delà de deux cents per-
sonnes. Dans une adresse des
mieux senties, où les souhaits
les plus vifs se mêlaient aux sen-
timents les plus délicats, ces Da-
mes exprimèrent leur estime pro-
fonde et leur admiration pour
l'Oeuvre si sympathique du Pa-
tronage, leur joie d'avoir été ap-
pelées à lui apporter leur con-
cours, et leur désir de la voir se
développer sans cesse, soutenue
et encouragée par l'appui efficace
qu'elle mérite à tous égards.

Une chape, très finement bro-
dée, fut ensuite offerte au R. P.
Tremblay pour la Chapelle du
Patronage. C'est un choix des
plus judicieux ; certes, ce vête-
ment sacré est de nature à faire
honneur à la libéralité de celles
qui en ont couvert le coût.

Le Révérend Père trouva les
paroles les plus aimables pour
redire sa gratitude envers toutes
les personnes qui ont aidé son
Oeuvre, et tout spécialement en-
vers les Dames Patronesses,
dont le dévouement passé comme
les attentions délicates de ce jour
lui sont un gage de réussite plus
complète encore pour l'avenir.

Puis, sous leurs ruisselants
costumes, travail d'une des cou-
turières, bien connue de l'éta-
blissement, nos jeunes écoliers
en vacances au Patronage, ravi-
rent l'assistance dans les trois
gentilles opérètes qu'ils inter-
prétèrent.

Nous nous rejoyissons pour
l'oeuvre si belle du Patronage,
de cette marque non équivoque
de sympathie. Le bien accom-
pli à St-Hyacinthe sur la jeunesse
par le Patronage, n'est plus
à démontrer : l'institution donne
des signes non douteux de sa vi-
talité, et d'une vitalité qui, certes,
est tout à l'avantage de notre
ville. Nous lui souhaitons long-
ue vie et prospérité constante
pour le plus grand bien de St-
Hyacinthe, et tout spécialement
pour l'avantage de la jeunesse
ouvrière, qui est son lot de pré-
dilection.

**LA FOLIE
DE LA BOXE**

Pour se rendre compte de ce
que doivent être de belles ren-
contres, ces prize fights, comme
on les appelle, où le combat ne
cesse qu'avec l'impuissance d'un
des deux boxeurs à le soutenir,
il faut suivre dans quelque ath-
letic club un combat réglé, c'est-à-
dire où les reprises soient com-
ptées et les passes limitées. Le
plus intéressant de ceux dont j'ai
suivi ainsi les péripéties se don-
nait à Washington. C'était aus-
si le premier auquel j'assistais.
Au troisième étage du club, dans
la salle du gymnase, une plat-
forme était dressée à hauteur
d'homme, et fermée de cordes.
Tout autour, un millier de spec-
tateurs attendaient : dès que son
bras remue d'une façon éner-
gée et mécanique, comme une pince
qui hésiterait, se tendrait encore
indéfiniment. Son adversaire à
la garde meilleure. Il avance,
recule sans que son torse bouge,
et son cruel visage où ses yeux
creusent deux trous bleus, est
réellement celui de la mort. Les
coups s'animent avec le jeu. Les
corps se plient pour les éviter.
Les deux hommes sont en fu-
reur. On les entend qui souf-
flent, et le bruit mat des poings
qui rebondissent sur la chair
nue. Après quelques coups plus
fortement assésés, le claret cou-
le. Ce sang jaillit des yeux du
nez, des bras ; il barbouille les

joues et les bouches, il tache les
poings de sa rouge et chaude li-
queur, pendant que le public ex-
prime sa jubilation par des cris
qu'interrompt seul le bruit du
gong. C'est la halte entre deux
passes. Les boxeurs assis de
nouveau s'abandonnent comme à
l'entrée, aux soins des entraîneurs
les uns assis sur des chaises, les
autres debout dans la galerie.
Le long des murs, des instru-
ments de gymnastique, repliés
ou pendus faisaient à cette scène
un cadre vraiment digne d'elle.
L'électricité—il était neuf heures
du soir—éclairait, en sculptant
tous les traits, les faces impatientes
des amateurs, et, sur l'estrade
carrée, la silhouette d'un homme
en train d'aller et de venir ner-
veusement, le referee, l'arbitre
du combat. Il portait une de
ces jaquettes qui outre la mode
et que leur couple si ample, si
ronde, fait ressembler à la cara-
pace de quelque énorme coléop-
tère. Enfin, un murmure de sa-
tisfaction s'élève. Les deux pre-
miers boxeurs arrivent avec leurs
entraîneurs. Ils sont vêtus de
grands peignoirs qu'ils dépouil-
lent, aussitôt montés sur l'estrade.
Leurs torsos apparaissent,
tout nus, maigres et bossus par
les paquets de muscles. Ils s'a-
bandonnent sur des chaises, et ils s'a-
bandonnent avec une passivité
singulière aux soins de leurs as-
sistants, qui les frottent comme
des bêtes, tandis que le person-
nage de l'ample jaquette, annonce
le programme du combat, sa
durée, le nombre des passes ou
(rounds), le poids des champions,
leurs noms et leur patrie. L'un
est de Philadelphie, l'autre de
Wilmington. Le premier mon-
tre un muflon noir, presque de mul-
âtre, au milieu duquel s'aplatit
un nez cassé à la fois et crochu.
L'autre est un blond, à face car-
rée, le nez cassé aussi, mais à
deux places, ce qui dessine un
peu sur son visage le trèfle de la
tête de mort. Il a étendu ses
bras qu'il appuie aux deux cor-
des croisées derrière lui à angle
aigu. Ses biceps de marbre lui-
sent sous le massage qui semble
ne pas même les remuer. Cepen-
dant, la toilette est finie. On
leur met à tous deux des gants.
Un gong résonne. Ils se lèvent
marchent l'un vers l'autre, se
serrent la main et la passe com-
mence.

Un espèce de râle de plaisir
s'échappe alors de l'auditoire, râ-
le interrompu qui va passer du
soupon à hurlement suivant que
les épisodes du combat vont se
précipiter ou se ralentir. Le
Philadelphien attaque davantage,
mais il est trop agité. Ses jam-
bes ne gardent pas l'aplomb. Il
danse, il sautille, tant qui les
bouchonnent. On dirait des ma-
quignons pansant un cheval.
Des parieurs exaltés sautent sur
l'estrade mettent l'habit bas et
une fois en bras de chemise,
éventent avec frénésie les infor-
tunés pugilistes, à demi évanouis
du sang perdu, des coups reçus
et donnés, de l'intense effort ner-
veux du combat. Un autre ap-
pareil.

LA VIE EST TRISTE.

Pour le Dyspeptique — Comment la
Rendre Heureuse.

Le Père Morriscy, le savant pré-
médicin, découvrit qu'un grand nom-
bre des difficultés et des ennuis de la
vie sont dus à l'indigestion. Il croyait
que pour avoir un cerveau lucide et
fouir de la vie il fallait avoir un bon
estomac. Le bon père se mit alors à
étudier avec soin le fonctionnement de
cet important organe.

Sa célèbre prescription "No 11" contre
la dyspepsie et l'indigestion, consiste en
des simples tablettes bien préparées avec
des ingrédients tirés de la nature.
Chaque tablette peut digérer parfaite-
ment 1 1/2 livre d'aliments.

Le remède "No 11" du Père Morriscy
a soulagé et guéri des milliers de ma-
lades qui avaient essayé inutilement
tous les autres remèdes. Il soulage in-
stantanément et avec le temps, il re-
donne à l'estomac sa vigueur d'autre-
fois.

Si vous souffrez de temps en temps
ou régulièrement d'acidité, de malaise
d'estomac, de dyspepsie, essayez le
remède No 11, et vous verrez qu'il vous
permettra rapidement de manger avec
appétit et vous pourrez de nouveau
jouir de la vie.

En petites plates commodes à 50c
chacune. Acheté-en une chez votre
marchand ou de la Father Morriscy
Medicine Co., Ltd. Chatham, N.B.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St-Hyacinthe.

COUR DE CIRCUIT

LA COMPAGNIE D'ASSU-
RANCE MUTUELLE DU
COMMERCE CONTRE L'IN-
CENDIE, corps politique et in-
corporé, ayant son principal bu-
reau d'affaires en la Cité et Dis-
trict de Saint-Hyacinthe,

Demanderesse,
vs

STANISLAS GUILBERT,
ci-devant de St-Jérôme, District
de Terrebonne, et maintenant de
Ste-Elisabeth, District de Jol-
liette,

Défendeur.
Il est ordonné aux défendeurs
de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 16 août 1910.

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

CANADA
PROVINCE OF QUEBEC
District of St-Hyacinth

CIRCUIT COURT

LA COMPAGNIE D'ASSU-
RANCE MUTUELLE DU
COMMERCE CONTRE L'IN-
CENDIE, a body politic and
corporate, having its principal
place of business in the City and
District of St-Hyacinth,

Plaintiff,
vs

STANISLAS GILBERT,
heretofore of St-Jerome, District
of Terrebonne, and now of Ste-
Elisabeth, District of Joliette.

Defendant,
The Defendants are ordered to
appear within one month.

St-Hyacinth, august 16th 1910.

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St-Hyacinthe

COUR SUPÉRIEURE

Dame Marie-Louise Leclère,
des Cité et District de St-Hya-
cinthe, épouse commune en biens
de Bruno Lamontagne, entre-
preneur-maçon, du même lieu,
et duement autorisée à ester en
justice aux fins de la présente
demande,

Demanderesse,
vs

Le dit Bruno Lamontagne,
Défendeur.

Une action en séparation de
biens a été intentée ce jour en
cette cause par la demanderesse
contre le défendeur.

St-Hyacinthe, 25 Août 1910.

V. ERNEST FONTAINE,
Avocat de la demanderesse.

CANADA,
PROVINCE OF QUEBEC,
District of St-Hyacinthe.

SUPERIOR COURT

Marie-Louise Leclère, of the
City and District of St-Hyacin-
the, wife common as to property
of Bruno Lamontagne, contrac-
tor, of the same place, and duly
authorized to ester in justice in
the present case,

Plaintiff,
vs

The said Bruno Lamontagne,
Defendant.

An action in separation as to
property has been instituted this
day in this case, by plaintiff
against defendant.

St-Hyacinthe, Aug, 25th 1910.

V. ERNEST FONTAINE,
Advocate for plaintiff.
26 août 2-9-16-23 sept.

—Ce n'est pas toujours la
femme la plus brillante qui fait
le plus de réflexions.



**Une Plus Haute
Valeur**

Considérez la plus grande valeur
qu'ont des bâtiments bien peints,
comparés à celles qui sont ternes et
sèches.
Ne remettez pas de peindre—
chaque jour augmente les dommages
et les frais des réparations qui s'en
suivent. La

Peinture Martin-Senour

100% Pure
est la plus économique parce qu'elle
cause de sa pureté absolue et sans
mélange, elle paraît mieux, et s'étend
plus, gallon pour gallon que toute
autre, quel qu'en soit le prix.
Si vous hésitez quelle peinture acheter,
écrivez-nous aujourd'hui pour le
nom de notre agent le plus proche.
Demandez-lui alors notre garantie
écrite qui est une véritable protec-
tion.

N'expérimentez pas quand la certi-
tude ne coûte que quelques sous de
plus. Il y a une peinture MARTIN-
SENOUR pour toute les maisons, les
granges, les moulins à vent, les pom-
pes, les charrettes, les voitures et les
charrues,—pour le fer et pour le bois ;
et elle est toujours ce que la science
et l'argent peuvent produire de meil-
leur.

Si votre marchand n'en a pas, écri-
vez-nous, et nous vous dirons où vous
pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques.
Reçvez pour notre livret gratis
illustré, "The Home Beauti-
tiful" et notre inté-
ressante carte de
couleurs.



CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de
succès : le Vin des
vrais amateurs.

**SEC BRUT
TRES SEC**

En vente partout.
DISTRIBUTEURS EN GROS
LAPORTE, MARTIN & C^{ie} Limitée,
MONTREAL.

Avis Public

Il est défendu d'entrer sur les
terrains des Soeurs de l'Hôtel-
Dieu de St-Hyacinthe, situé dans
le Village de la Providence et de
la Paroisse de St-Hyacinthe sans
permission par écrit de moi, sous
peine d'être arrêté.

Par ordre
LOUIS BEAUREGARD,
Gérant.
St-Hyacinthe, 11 juillet 1910.
jusq. 15 sept.

—Une marchandise bien an-
noncée est à moitié vendue—An-
noncez dans LA TRIBUNE.

**Quebec, Montreal &
SOUTHERN RY**

HORAIRE DES TRAINS.
ST HYACINTHE—SOREL NICOLET ET
FORTIERVILLE
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m.
et à 5.05 p. m.
Le train du soir se rend qu'à Nicolet.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m., 7.20 p. m.
Nicolet, à 11.10 a. m., 8.00 p. m.
Fortierville, 12.10 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET
LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m.
et 5.40 p. m.
Arrive à Iberville à 12.00 (midi) et
7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de
Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Iber-
ville à 8.40 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en
Canada et aux Etats Unis en vente chez :
J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général.

EN VILLE

M. François Decelles, sollicitateur général de L'Union St-Joseph à St-Hyacinthe, a quitté notre ville mardi dernier pour aller s'installer avec sa famille à St-Hughes où il s'est acheté une propriété.

Melles McNulty, de St-Jean, sont en promenade à St-Hyacinthe, chez M. J. G. Trahan, marchand.

M. Eugène Chartier de cette ville vient d'être nommé correspondant local de "La Presse", de Montréal, et de "La Tribune" de Sherbrooke. Nos félicitations.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Melle Léonora Paquette, de Worcester, Mass, est en promenade à St-Hyacinthe pour un mois chez des parents.

M. le docteur J. L. H. Pagé, est parti lundi pour la région du Nord, où il séjournera quelques semaines pour se rétablir complètement de sa récente maladie.

M. V. G. Mongeau, de Hawkesbury, Ont., anciennement de St-Hyacinthe, nous est revenu pour demeurer avec nous. Il est entré dans la société Cadorette, Mongeau et Leary, maîtres charretiers et entrepreneurs de pompes funèbres. Il fait aussi partie de la société Cadorette et Mongeau, commerçants de Charbon et bois.

Chez M. D. S. Millette se fait actuellement une réduction extraordinaire dans les chaussures dont l'assortiment est complet.

Les Zouaves de St-Hyacinthe feront une parade d'église, dimanche le 28 août courant, à la messe de 8 1/2 à la Cathédrale. Cette parade sera obligatoire, de même que les deux exercices militaires des lundis 29 août et 5 septembre. Tous les membres doivent être présents à ces parades et exercices militaires des lundis 29 août et 5 septembre. Tous les membres doivent être présents à ces parades et exercices afin d'être bien préparés pour le Congrès Eucharistique de Montréal. Nos militaires ne veulent le céder en rien aux autres compagnies qui seront aussi dans la grande Métropole, les 11 et 12 septembre prochain.

MM. Henri Dufresne et J. M. Palardy, de cette ville, se sont embarqués lundi dernier à bord du "Casapédia pour un voyage dans le golfe St-Laurent. Ces messieurs se rendront à l'île du Prince-Edouard et visiteront les principales villes des provinces maritimes.

On annonce pour le 12 septembre prochain, le mariage de M. Robert Sarra-Bournet, comptable de Lachine, avec Mademoiselle Blandine Dussault, fille de M. l'échevin Dussault de cette ville.

On donnera un programme spécial samedi le 27 au Palais des Nouveautés. Vues de la bataille Ketchell-Johnson, drames et comédies.

Alphonse Séguin, Entrepreneur Peintre, Tapisier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Voici le programme de la dernière journée du Congrès Eucharistique pendant laquelle aura lieu la procession mémorable : Dimanche, 11 septembre.—9 hrs a. m. : Messe pontificale à la cathédrale par Son Eminence le Cardinal Légit.

2 hrs P. M. : Procession solennelle du Très Saint Sacrement. Départ de l'église Notre-Dame. Parcours de la procession.—Rues Notre-Dame Gosford, Champ-de-Mars, Bonsecours,

Craig, Saint-Hubert, Cherrier, Square Saint-Louis, Laval, Rachel, Place Mance, Parc de la Montagne où s'élève le Reposoir.

La bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement y sera donnée par Son Eminence le Cardinal Vannutelli, puis la procession se remettra en route par l'avenue des Pins jusqu'à l'Hôtel-Dieu où le Saint-Sacrement sera déposé dans la chapelle.

LE SOIR : illumination générale de la ville.

Pendant l'orage de mardi soir, le tonnerre est tombé sur une superbe grange toute neuve, appartenant à Monsieur Demers, cultivateur de St-Hyacinthe, et l'a détruite de fond en comble, ainsi que toute la récolte de l'année. Les dommages sont d'au moins \$2,000.

On achète chez M. D. S. Millette en profitant de la grande réduction dans les prix, des chaussures de \$5. pour \$3.50 de \$2. pour \$1.35 de \$1.25 pour .95.

M. le magistrat de district M. V. B. Sicotte, rendait, mardi, un jugement intéressant, dans une cause prise par le Revenu provincial contre Adélaïde Flibotte, pour vente de boisson sans licence.

Lambert, qui tenait un hôtel à Acton Vale, l'a vendu à un individu qui, l'a vendu à son tour, au défendeur.

Celui-ci n'ayant pas réussi à obtenir un transport de licence, a continué de tenir l'hôtel, mais au nom de Lambert, à qui la licence avait été accordée au début. D'après sa version, si les revenus de la maison ne dépassaient pas cent piastres par mois, ils lui appartiennent. S'ils dépassaient cent piastres il n'y avait pas de convention. La preuve a démontré que Flibotte était propriétaire du stock, et que Lambert n'avait plus d'intérêts dans l'hôtel. Or, comme il faut, pour tenir hôtel, être occupant de l'établissement et l'exploiter à son profit. Flibotte a donc vendu sans licence, et il est condamné à \$50 d'amende et aux frais.

Chambre à louer pour Dame ou Demoiselle. S'adresser à U. Boucher. 252 rue Girouard, de 8 hrs a. m., à 1 hr p. m.

Interrogées au sujet de la rumeur, qui circule à Saint-Jean au sujet de l'achat par l'évêché de St-Hyacinthe, du collège d'Iberville, les autorités ont déclaré que l'on avait nullement l'intention de faire cette transaction. En effet, la requête présentée par les délégués de douze paroisses du district de Saint-Jean et d'Iberville, demandant que le collège de Monnoir soit installé à St-Jean ou à Iberville, a été refusée par Mgr Bernard, ainsi que l'un des délégués nous l'a déclaré.

D'ailleurs la question de l'emplacement du séminaire ne peut pas encore être résolue, puisque les autorités religieuses n'ont pas décidé d'autoriser l'érection d'un autre collège classique dans le diocèse. Dans certains milieux on parle cependant de Farnham, pour y installer le collège de Monnoir.

Mde Vve L. D. Gélinas de Sorrel ainsi que Mde A. L'Heureux et sa jeune fille Alexandrine, de Coaticook, sont en visite chez M. A. J. Dubuc, à la Villa des Erables, au village de St-Joseph.

Mlle Maria L'Heureux de Coaticook est partie ces jours derniers pour aller rejoindre sa mère et sa sœur qui sont en villégiature à St-Hyacinthe chez M. A. J. Dubuc.

Il y aura, dimanche, 28 août, grande fête au Patronage, en l'honneur du Révérend Père Emile Anizan, Supérieur Général des Religieux qui dirigent l'Établissement. Le Rév. Père y passera la journée entière au milieu de la jeunesse qu'il aime,

et présidera aux Offices du jour dans la Chapelle de l'Œuvre. La réception officielle aura lieu le soir, à 8 heures dans la Salle du Patronage. Une courte séance récréative terminera la réunion.

Des lettres d'invitation seront adressées aux protecteurs et aux amis de l'Institution en autant que l'espace restreint du local peut le permettre. Leur présence sera hautement appréciée.

Pensionnaires de table demandés au Restaurant Tourigny, 70 Rue St-Simon, place du marché. Cartes de 21 repas vendues.

L'entrée des élèves juvénistes, aura lieu à l'Institut de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe, le 1er de Septembre. Les Sœurs de Saint-Joseph inaugureront cette année, à leur juvénat un cours régulier de langue anglaise.

SEUR SAINTE EULALIE, Directrice.

Les gens économes feront bien d'assister à la grande vente, à prix réduit, chez P. OLESKER No. 219 rue Cascades.

Hardes faites pour hommes et enfants. Merceries, chapeaux, etc., à 25 p. c. de rabais.

Ne vous trompez pas d'adresse P. OLESKER, 219 RUE CASCADES

A Ste-Madeleine, mercredi le 24 courant, est décédée après une courte maladie, à l'âge de 85 ans, Dame Edwidge Brin, épouse de feu Joseph Jodoin.

La défunte était l'une des plus vieilles personnes de Ste-Madeleine, et jouissait de l'estime de tous ceux qui l'ont connue.

Elle laisse pour déplorer sa perte, un garçon et deux filles ; Hormisdas, Philanise, de Ste-Madeleine et Emma, veuve de feu Anthime Beauregard, de St-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui, à Ste-Madeleine.

LA TRIBUNE offre ses sympathies à la famille.

Profitez de la grande réduction offerte jusqu'au 4 septembre par M. D. S. Millette, dans les chaussures.

On a commencé, mardi après-midi, devant le juge Lafontaine, les plaidoeries dans la cause célèbre des prêtres du collège Sainte-Marie de Monnoir. On sait qu'il y a eu changement de venue, et que le tribunal de Montréal a été substitué à celui d'Iberville, et cette question a fait le sujet d'un débat entre les avocats des différentes parties en cause, avec le résultat qu'à la demande de Maître Elliott, avocat de M. Edwards, toute l'affaire a été remise à vendredi, pour plus ample examen de certains documents.

Le juge a même conseillé aux parties en cause d'en arriver à une entente, leur demandant s'il ne serait pas possible de rester dans le statu quo avec l'assentiment de Mgr Bernard.

M. le chanoine Lemieux était en cour, mais il n'a pas été interrogé, le débat n'ayant eu lieu que sur les formalités préliminaires.

Mtre Perron, C. R., qui représente M. le chanoine Lemieux, prétend qu'en droit canonique son client devait se soumettre au jugement de Mgr Sbarette, sous peine de mépris de cour ; mais que, dans son opinion, s'il refuse de donner sa démission comme directeur du collège Sainte-Marie de Monnoir, c'est qu'il n'a pas à la donner, ayant déjà été décapité.

Avant de parler de mépris de cour, il importe de considérer le cas où la conscience d'un prêtre se trouve parfois obligée de choisir entre le droit canonique et le droit civil.

Le juge remarque qu'il ne doit pas y avoir de différence entre la conscience d'un prêtre et celle d'un laïque, et que de plus, il n'y a qu'une seule autorité ; que le

droit canonique n'est pas reconnu devant le tribunal civil, et qu'entre la décision de Mgr Sbarette destituant les prêtres du collège de Monnoir devrait être considérée par le tribunal comme non avenue.

"Nous avons accepté le jugement dit Mtre Perron, mais nous n'avons pas payé les \$10,000 à la corporation de Marieville, selon ce jugement. En tout cas la destitution de M. Lemieux et des autres prêtres ne saurait intéresser M. Edwards, nullement intéressé dans cette cause."

M. Elliott proteste au nom de son client, et demande au tribunal de remettre la cause jusqu'à vendredi pour lui permettre d'examiner d'une manière plus satisfaisante, certains documents relatifs à cette décision. Mtre Gustave Lamothe, C. R. envisage toute la question au point de vue civil, et après avoir fait la distinction entre le droit civil et le droit religieux, il prétend que ses clients les autres prêtres du collège Sainte-Marie de Monnoir, ne sont pas exposés aux peines encourues par leur supérieur, le chanoine Lemieux, si toutefois peines il y a.

Mtre Gendron de la société légale Lussier et Gendron, de St-Hyacinthe, représentait Mgr Bernard. Le tribunal a accordé le délai demandé.

Les Pilules pour les femmes du Dr de Van

Un régulateur compétant, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. En voyez par la malle sur réception du prix.

THE SCOBELL DRUG Co., Ste-Catharine, Ont.

On annonce pour le 5 septembre prochain, le mariage de M. Emile Gaucher, de cette ville, avec Mademoiselle Antonia Garneau, de Thedford Mines.

Un restaurateur électrique pour les hommes.

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle.

THE SCOBELL DRUG Co., Ste-Catharine Ont.

—La confiance est une plante qui croît lentement à mesure que l'on avance en âge.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Dans une manufacture de cigare, des jeunes filles ou des hommes sachant travailler le tabac. Bon salaire.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE ou à M. Emile Mayer, manufacturier de cigares, 400 Notre-Dame, Ouest Montréal.

PARTS A VENDRE

Toute personne désirant acheter des parts de la Compagnie Langevin, manufacture de biscuits, pourra le faire en s'adressant aux bureaux de La Tribune.

I. E. PROVOST

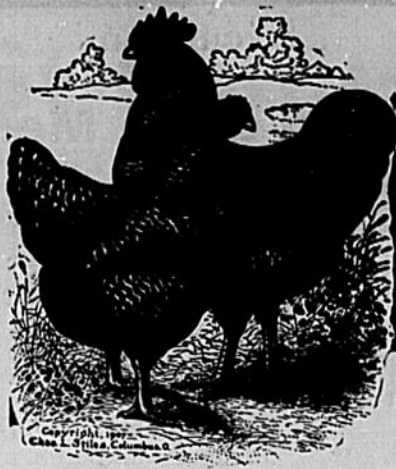
ELECTRICIEN, 7 Rue Laframboise ST-HYACINTHE

TÉL. 292.

On Demande

On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Ils trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

Ferme Avicole Yamaska



Plymouth Rock Barré.

Il me fait plaisir d'annoncer à mes nombreux clients, que je viens de recevoir un TRIO de PLYMOUTH ROCK BARRÉE importée des Etats-Unis, du plus grand éleveur de cette race, "Hawkins", "Blue Strain". Ces volailles sont descendantes primées au "New York Show" et trois cochets de la même lignée se vendaient à la dernière exposition \$500 chacun.

Ce trio m'a coûté \$25.00, et les connaisseurs qui ont eu l'occasion de les voir s'entendent à dire que le cochet est l'idéal de sa race.

Je vendrai un nombre limité de couvées d'œufs provenant de ce stock :

A \$2.50 pour 15 Oeufs

J'ai en sus, un magnifique clos "PEN" de Plymouth Rock Barrée, poules, excellentes pondueuses d'hiver et garantie pour pouvoir pondre 220 à 225 œufs par année. Poule pesant 6-8 lbs, Coq 10 lbs ;

A \$1.50 pour 15 Oeufs

Mon Catalogue est prêt, demandez-le

J'offre en vente pour livraison immédiate, Volailles Primées à l'Exposition du Comté en 1909.

Cochets Leghorn Blanc,	\$1.50 chacun
" Leghorn Brun,	1.50 "
" Plymouth Rock Gris,	1.50 "
" Orpington Noir,	2.00 "
2 Jars Pékin (extra beaux),	2.00 "
1 Coq Rouge du Rhode Island,	2.00 "
1 Coq Wyandotte Blanc,	2.00 "

Pou aller à St-Guillemme Station, Qu

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué.

ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 Rue MONDOR, ST-HYACINTHE.



Expertise Aqueducs Pouvoirs d'eau Arpentage

Téléphone Bell 349

Calendriers pour 1911

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'échantillons de calendriers, portecartes, évantails, etc., pour 1911. Le choix est des plus variés et les prix les plus bas.

Venez nous voir, nous défions toute compétition.

Aussi, sacs à chapeaux de toutes grandeurs pour modistes.

"LA TRIBUNE" 114 Rue St-Antoine (Place du Marché) ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

(1886)

HISTORIQUE

DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des

- Edifices Publics, *
- Religieux, *
- Manufacturiers, *
- Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adressez,

"La Tribune" ST-HYACINTHE

GRAND TRONC

Excursion
AU
Bord de la Mer
A
PORTLAND, OLD ORCHARD
ET
Kennebunkport, Me.

TARIF :
St-Hyacinthe à Portland \$7.50
" à Old Orchard 7.75
" à Kennebunkport 8.10

Jours de vente—Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, 25, 26, 27 et 28 août 1910.

Bons pour revenir jusqu'à samedi, le 10 septembre 1910.

Service des Trains

Les chars d'ortoirs quittent Montréal à 8.15 p. m., tous les soirs. Les wagons salons quittent Montréal à 8.00 a. m. Le wagon-lit quittant Montréal samedi soir ira à Kennebunk seulement dimanche matin. Les passagers pour Kennebunkport prendront les Tramways Electriques à Kennebunk.

Excellent service de Chars-Buffets sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

Excursions de colons

(ALLER ET RETOUR)

Dans l'Ouest du Canada via Chicago à très bas prix. Manitoba, Alberta, Saskatchewan.

Dates de départ—5 et 19 avril; 3, 17 et 31 mai; 14 et 28 juin; 12 et 26 juillet; 9 et 23 août; 6 et 20 septembre 1910.

Bon pour retourner dans une limite de deux mois à compter de la date de la vente du billet.

Les meilleures terres dans le monde se trouvent le long de la ligne du Grand Tronc Pacifique.

Brochures explicatives avec magnifiques cartes gravées, donnant tous les renseignements sur les "homesteads" gratuits, comment les obtenir, sont données sur demande à tous les bureaux de billets du Grand Tronc.

Train spécial le Dimanche

Un train spécial entre Montréal et St-Hyacinthe, arrêtant à toutes les stations intermédiaires dans chaque direction, sera en marche tous les dimanches jusqu'à nouvel ordre, à partir du 12 juin 1910.

Laissant Montréal 12.10 p. m. Laissant St-Hyacinthe 8.00 a. m.

Exposition de Sherbrooke

Du 27 AOUT AU 30 SEPT.

Prix \$2.00 aller et retour.

Samedi, 27 août; Dimanche, 28 août; Lundi, 29 août; Mardi, 30 août; Vendredi, 2 Sept.; Samedi, 3 Sept.

Mercredi 31 août et jeudi 1er septembre 1910, \$1.60.

EXPOSITIONS

Toronto et retour

3 et 4 septembre...\$7.75
2, 4, 6, 7, 8 septembre...\$11.20

Limite de retour, 13 septembre 1910.

TAUX RÉDUITS

25 août au 9 septembre : 1er au 15 octobre.

Billets de seconde classe pour colons de Montréal à

SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, MEXICO CITY, MEX...\$49.00

Prix réduits pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS DORTOIRS POUR TOURISTES

Quittent Montréal les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10.30

p. m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique—Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

Exposition Centrale du Canada

A Ottawa, Ont.

DU 9 AU 17 SEPTEMBRE, 1910

Les taux du passage pour vendredi, samedi, dimanche, mardi, jeudi et samedi, 9, 10, 11, 13, 15, 17 septembre est de \$4.55, et de \$3.30, pour lundi, mercredi, vendredi, 12, 14, 16 septembre.

La date de retour est fixé à lundi, 19 septembre.

Congres Eucharistique DE MONTRÉAL, Qué.

DU 6 AU 17 SEPTEMBRE 1910

Prix réduits du 5 au 11 septembre exclusivement.

Limite du retour, jeudi 15 septembre 1910.

Fete du Travail

LUNDI 5 SEPTEMBRE 1910

Entre toutes les stations du G. T. R. au Canada.

Des stations du Canada à Détroit, Mich.; Port Huron, Mich.; et stations intermédiaires, Buffalo; Black Rock; Niagara Falls; Suspension Bridge; Rouses Pt; Fort Covington; Bonbay; Helena et Massina Springs, N. Y.; Island Pond; Lake; Norton Mills et Swanton, Vt, aux stations en Canada.

Prix d'un billet simple, pour un billet aller et retour de première classe.

Taux à partir de vendredi 2 septembre, samedi 3 septembre, dimanche 4 septembre, lundi 5 septembre 1910.

Limite de retour, mercredi 7 septembre 1910.

Excursion de Moissonneurs

A

Winnipeg, Earl, Sask., Saskatchewan, Warman, Swan River et Stations intermédiaires,

VIA CHICAGO ET DULUTH

\$10.00

ET UN CENTIN LE MILLE, DES ENDROITS CIDESSUS JUSQU'A DESTINATION

Date de départ, 30 août au 6 septembre.

CENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE DU MEXIQUE

SEPTEMBRE 1910

Par l'entremise du Grand Tronc nous avons reçu une très belle copie de la description du centenaire de l'indépendance du Mexique, qui aura lieu dans la ville du Mexique, durant le mois de septembre 1910 et elle fournira une grande opportunité aux hommes d'affaires, aux manufacturiers, etc., et engagera les touristes à aller visiter cette délicieuse contrée et voir ce qui a été accompli dans l'espace de cent ans.

Le Grand Tronc laisse ses billets au plus bas prix.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

—Un homme n'est pas un bon citoyen qui ne fait que penser, qui n'agit pas et ne met rien en pratique.

Roosevelt.

—La bonté est une chose invincible, pourvu qu'elle soit réelle et qu'elle ne soit fardée, ni fausse.

Marc-Aurèle.

Décisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrrages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancien adresse constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude. j.a.c.

Dr. Paul Ostigny

DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
255 RUE SHERBROOKE EST
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

LE Silo Canadien



Fait en Canada, avec du bois Canadien. Saturé avec une préparation spéciale pour empêcher de pourrir, renfler et retirer.

—Manufacturer par—

THOS BELAIR

944 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL, QUE.
Demandez prix et circulaires.
AGENT DEMANDES.
3 m., c. 22 avril.

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.
Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes. Il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

25c la bouteille

En vente chez tous les marchands.

Eug. L. Desautels

222-226 Rue Cascades - ST-HYACINTHE, Que.

Magnifique Assortiment...

de Meubles de toutes sortes, Sommiers, Matelas, Carosses d'enfants, Etc., etc.

Le plus grand choix de Tapisseries, et Dessins les plus nouveaux

Rideaux en Dentelle et en Toile, (toutes les largeurs, sur commande), Madras, Damas, Portières, Pôles, etc.

Cadres, Miroirs, Moulures pour Cadres et pour Chambres. Encadrement sur commande.

Prélarts de toutes largeurs pour Chambres et Escaliers

Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapisserie, Décoration est exécuté par des ouvriers de première classe, soit à l'entreprise ou à la journée.

Satisfaction garantie.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

PEINTRE - DECORATEUR

222-226 Rue Cascades. ST-HYACINTHE

LA SÈVE DE LA VIE

Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.

Lisez ce certificat pris entre mille :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs:—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'a, antérieurement, prescrit le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la dixième bouteille m'a déjà considérablement soulagé et m'a mis en voie de parfait rétablissement.
Veuillez me croire,
MME J. B. RUFFÉ,
394 Rue Colombe, Québec.

DEPOSITAIRES-GENERAUX :

A. TOUSSAINT & CIE

194 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie,
Sténographie,
Correspondance,
Tenue de Livres,
Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE

Nous payerons

les plus hauts prix

du marché pour

Peaux Vertes

de toutes sortes et garantissons

Assortiment Correct et Prompt Paiement.

REVIILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1783

Les "Leaders" dans le commerce de la fourrure dans le monde entier.

ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910.

134 et 136 rue McGill, Montreal.

Pour vos Chaussures

Allez tout droit
— chez —

D. S. MILETTE,
(PLACE DU MARCHE)
ST-HYACINTHE

Vous y trouverez l'assortiment le plus complet de CHAUSSURES pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS, à une réduction qui ne s'est pas encore vue à St-Hyacinthe.

Cette grande réduction est offerte jusqu'au
4 SEPTEMBRE

HATEZ-VOUS D'Y ALLER

Annoncez dans "La Tribune"

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIECLE

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM FARWELL, Pres. S. H. C. MINER, V. Pres. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST-HYACINTHE, QUÉ.

Une Princesse Relieur

La princesse Victoria de Grande Bretagne, qui vient de célébrer son quarante-deuxième anniversaire, est renommée en Angleterre comme une de nos plus habiles relieurs amateurs.

La princesse possède une petite bibliothèque de chefs d'œuvre qu'elle a reliés artistiquement de ses propres mains.

Comme exposant cette ouvrière princesse a déjà obtenu plusieurs prix de distinction honorifiques sous le pseudonyme de "Miss Matthews".

Pilules aux Figues.

Guérissent le mal de Dos, de Vessie, et les troubles des Rognons.

Quelques doses de PILULES AUX FIGUES vous convaincront que quelques doses de plus guériront. Chaque boîte de PILULES AUX FIGUES porte une garantie. Si elles ne vous guérissent pas la vessie, les rognons, les rhumatismes et les troubles dans le foie, votre argent vous sera retourné.

25c la boîte chez tous les droguistes.

La concession de timbres en Angleterre.

La presse anglaise mène une vive campagne contre le renouvellement de la concession de la fabrication des timbres employés dans tout le Royaume-Uni et dont le contrat expire en janvier 1911.

La presse assume que le gouvernement anglais assume lui-même, comme tous les autres Etats, l'émission de ses timbres dont la vente journalière en Grande-Bretagne, atteint un chiffre de 15,000,000 de différente valeur.

On croit que cette campagne aboutira, et la nouvelle entreprise gouvernementale coïncidera avec l'émission des nouveaux timbres avec l'effigie du roi Georges actuellement en préparation.

La fête du Christ

A VILLE-MARIE

La fête du Christ à Ville-Marie, parole d'Albert Ferland, musique d'Alexis Contant, morceau de chant composé à l'occasion du Congrès Eucharistique ;

Mon Ami vient de s'en aller, très jolie mélodie ;

Le Petit Navire, chanson de bord ;

Les Baisers d'Autrefois, un des succès de M. A. Chartier au Ouimetoscope ;

Pauvre Folle ! romance dramatique ;

Vision, chanson créée par M. Trémont ;

Vous êtes jolie, chanson de Paul Delmet ;

St. Regis, two-step, brillante composition pour piano.

Tels sont les titres des morceaux de musique que contient le numéro 402 du *Passe-Temps*. Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants et la vingtième leçon du cours sur l'Art de composer la musique. Le tout, 5 sous.

Abonnement, un an, Canada, \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le *Passe-Temps*, 16 Craig-Est, Montréal.

Demandez notre nouveau catalogue de primes.

Ne vous fiez pas toujours aux larmes d'une femme ; il est naturel pour elle de pleurer lorsqu'elle veut faire à sa tête.

Sources St-Louis

EAU DE VICHY

'TREFLE ROUGE'

☞ Cette eau est prescrite avec succès dans le traitement des maladies de l'Estomac, du Foie et de la Vessie.

☞ La plus gazeuse et naturelle du bassin de Vichy.

Consultez votre Médecin.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GENERAUX, MONTREAL

J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

Telephone Bell 235

Hector Lorange

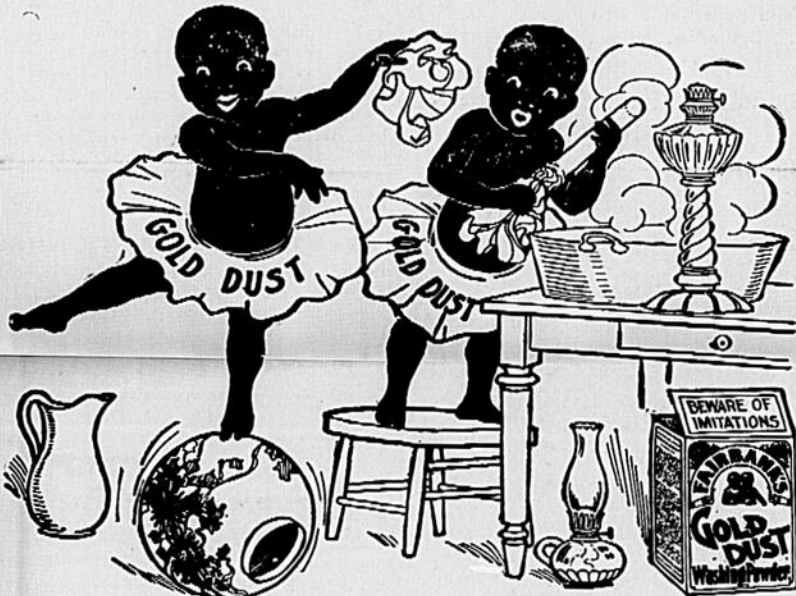
Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur

Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux *Jumeaux Gold Dust*" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatés, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Banque d'Hochelaga

SIEGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000

Fonds de réserve. \$2,300,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Epargnes
Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

LISEZ "LA TRIBUNE"

Mes Remèdes Vegetaux Guerissent!

et vous guériront comme les autres. Il ne vous en coûte rien d'essayer. -:- -:-

JE SUIS UN SPECIALISTE EN REMEDES VEGETAUX, ET DEPUIS 30 ANS,

ELZ. LALIBERTE
ENREGISTRÉ
Spécialiste en Remèdes Vegetaux

plus de 200,000 personnes s'en sont servies avec succès et entière satisfaction, et jusqu'à dernièrement je n'ai fait que des annonces insignifiantes, car mes REMEDES VEGETAUX s'annoncent par eux-mêmes.

Ecrivez et demandez mon Blanc de consultation ainsi que ma circulaire

Echantillon et consultations absolument gratuites ainsi qu'une absolue certitude que toute lettre est confidentielle.

Traitements pour Hommes et Femmes.—Mais n'oubliez pas que chaque maladie se guérit au moyen d'un remède spécial et différent des autres.

Spécialités et traitement pour la Dyspepsie et les maladies qui en sont la conséquence, tel que la Constipation, la Maladie des Rognons ou de la Vessie, et la Faiblesse.

Certificat de M. Massé, le diabétique.

Cher monsieur Laliberte. La présente est pour vous informer que vos remèdes Vegetaux m'ont guéri du diabète sucré, après que nombre de médecins m'eurent condamné comme incurable. Je ne pouvais rien manger qui ne fut sucré comme du sirop, même les cornichons sortant de la saumure.

Je suis maintenant parfaitement guéri, grâce à vos remèdes Vegetaux, et vous prie d'accepter tous mes remerciements.

BASILE MASSE 35 rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe.

Adressez toutes communications à ELZ. LALIBERTE, Spécialiste en Remèdes Vegetaux, 420 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL Que. Près St-Christophe

CHRISTMAS STAMP

THE 1909 BATTLE AGAINST THE DREAD WHITE PLAGUE.

Available Beds in the Muskoka Free Hospital for Consumptives Increased Three-Fold as a Result of Last Year's Sale of Christmas Stamps. The Number Can Be Doubled This Year If Everyone Will Help.



STIMULATED by the success of a year ago the National Sanitarium Association have made large preparations for the sale of the Christmas Stamp of 1909-10, issued on behalf of the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Nearly \$6,000.00 was netted from last year's sale, making it possible for the trustees to increase the available beds for needy patients from an average of fifty-five a year ago to one hundred and forty, the accommodation to-day.

The trustees are hopeful that they may bring the accommodation up to 300 beds as the outcome of this year's sale of this little one cent messenger of hope and healing.

The Christmas Stamp, as a means of fighting the dread white plague, had its origin in Denmark in 1904, the sale from which has financed a hospital for consumptives in that country. The idea was taken up by the Red Cross Society of the United States in 1907, and interest has grown each year.

A year ago a Christmas stamp of special design was put in circulation by the Muskoka Free Hospital for Consumptives with the success already indicated in this article.

The price of the individual stamp is only one cent, but what wonderful things can be accomplished by so tiny an instrument. There is no reason why everyone who writes a letter, addresses a postcard, mails a newspaper or parcel from this day out should not use one of these stamps.

The educational value of the stamp appearing on every piece of mail matter would be enormous. One can hardly figure up the material results. It would mean a routing of the enemy

Tuberculosis that would bring hope and joy and gladness to thousands of homes and communities in all parts of Canada.

The stamp of 1909 is more beautiful than that of a year ago. The design is as shown in this article, but printed in red and green, and is of same size as the regular government postage stamp.

This Christmas stamp will not carry any kind of mail, but any kind of mail will carry it—and carry too the happy Season's Greetings from sender to receiver. The stamps will be done up in envelopes of ten, twenty-five, fifty and one hundred for ordinary selling, and large users will be supplied in quantities. The price for ten or for one thousand is a cent each.

The banks, departmental stores, drug stores, book and stationery stores and many other stores will sell them. Women's clubs, church organizations, bible classes and Sunday schools, public schools, and many other organizations and individuals will help this year as last year.

There would seem to be no reason why everybody everywhere may not help in forming an army of willing workers to sell these stamps all over the Dominion. The Muskoka Free Hospital for Consumptives is in the fullest sense a national institution caring for patients from every province in Canada.

The first issue of the stamp for this year is one million, and these will be put into circulation immediately, but there can hardly be any reason why the issue should not be increased many times over before Christmas.

The direction of the sale of Christmas Stamps is in the hands of Mr. J. S. Robertson, Sec.-Treasurer, National Sanitarium Association, 847 King Street, West, Toronto, who will give prompt reply to any enquiries regarding the stamp.

HISTOIRE DES Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, concernant les droits d'Auteur

CHAPITRE IX.

répandue, et plus d'une fois les gouverneurs jetèrent les yeux sur lui pour l'élever aux dignités de la magistrature."

Il occupa successivement les charges de Lieutenant Particulier et de Lieutenant Général de la Prévôté. "Ces divers changements de fortune, dit le même biographe, ne changèrent rien de ses habitudes de Piété et de vie exemplaire, son assiduité aux offices divins était un sujet d'édification générale; chacun le respectait et le vénérait comme un saint."

M. Dupuis avait eu plusieurs enfants, la plupart étaient nés sur l'Île-aux-Oies. Ce sont Geneviève, baptisée le 9 avril 1675; Simon le 2 avril 1677; Marie, le 26 décembre 1679; Jeanne, en 1681; Jean-Paul, le 29 janvier 1689. Cette petite famille faisait les délices de Geneviève des Prez qui demeurait dans la même maison depuis quelques années. Le 16 décembre 1690, la veuve de Louis Couillard voulut bien ratifier une concession qu'elle avait jadis faite verbalement en faveur de son fils cadet, Jacques. Elle fit revivre ainsi dans sa postérité son nom de famille qu'elle donna à ce fief, enclavé dans la seigneurie. Il avait de dix arpents de largeur, sur une profondeur de quatre lieues dans les terres.

Par devant le notaire garde-notes du Roy en la Prévôté de Québec en la Nouvelle-France fut présente Damoiselle Geneviève des Prez, veuve de défunt le sieur Louis Couillard de Lespinay, demeurant en cette ville de Québec, place Notre-Dame, laquelle a reconnu et confessé avoir donné et concédé à Jacques Couillard, sieur Després, l'un de ses fils, absent, M. Dupuy, Procureur du Roy au siège de la Prévôté à ce présent et acceptant pour le dit sieur Després, dix arpents de terre de front sur toute la profondeur de la Rivière du Sud, à elle appartenant, à prendre entre les habitations de Jacques Puzé et Joseph Fournier, des mêmes dix arpents de front et profondeur sus dits, le sieur Després jouit depuis quinze ans ou environ, par don ou concession verbale, qu'icelle Damoiselle sa mère lui avait faite, dès lors n'étant qu'en bois complanté debout, sur lesquels les dix-arpents il a depuis fait construire les bâtiments qui s'y trouvent. La dite concession ainsi faite aux mêmes conditions, titres de fief et seigneurie de la Rivière du Sud, et qu'en jouit la dite Damoiselle de Lespinay, sa Mère, à la réserve du droit de justice seulement, attendu le peu d'étendue de la concession. Pour d'icelle concession, bois, circonstances et dépendances, jour, faire et disposer par le dit Sieur Després, ses hoirs et descendance, en ligne directe à toujours en propriété à la charge de porter la foy et hommage à la dite Damoiselle sa mère dans le manoir de la seigneurie de la Rivière du Sud ou en son lieu ou propriétaire qui pourra y avoir au dit fief principal; sans aucunes redevances quelconques, dérogeant à cet égard à tous les arrêts portés par la Coutume de Paris; aux conditions toutefois que, si la dite concession passait à d'autres détenteurs que la dite ligne directe, par vente donation directe ou autrement, alors la dite concession sera sujette à tous les droits et redevances ordinaires portés par la Coutume de Paris, la susdite dérogation n'étant faite qu'en faveur du dit concessionnaire et des susdits descendants en ligne directe. Car ainsi... voulant et obligeant, fait et passé en la maison du dit Sieur Dupuy, le seizième jour de décembre mil six cent quatre-vingt-dix, en présence des sieurs Boutteville et Rousselot.

Signé: Geneviève Després, Dupuy, Boutteville et Rousselot. *Genaple.*

M. Dupuis accepta ce don pour Jacques Couillard, absent ce jour-là. Il courtisait, à cette époque, la fille d'un des plus anciens habitants de l'Île-aux-Grues: Melle Elisabeth, issue de Guillaume Lemieux et d'Elisabeth Langlois (1) Lemieux était fils de Pierre Lemieux et de Marie Bernard, de Beaufort, évêché de Paris, dont le contrat de mariage fut passé à Québec le 17 août 1647. (2) Guillaume Lemieux en se mariant avait garanti à sa femme, une rente de 300 livres; (3) il s'établit à l'Ange-Gardien. Mais, sur les instances de M. Béquart, il le suivit dans son île où il obtint plusieurs concessions dont l'une de quatorze arpents, le 29 avril 1678; elle était complètement payée vingt ans après. Une seconde sur l'Île-aux-Oies était chargée de neuf livres de rentes. (4) M. Berthier, seigneur de Bellechasse, lui concéda deux lots: neuf arpents sur quarante de profondeur. (5)

Lemieux n'avait pas peur du travail. Il a laissé un rare exemple d'énergie et de constance. A sa mort il s'était acquis une petite fortune évaluée à 7000 livres. C'était sur l'Île-aux-Grues qu'il faisait sa résidence. Une bonne maison de pierre, un hangar de 30 pds par 28, une étable, s'élevaient sur son domaine dont quatorze arpents étaient en valeur. Dans ses terres de Bellechasse se trouvait une maison d'assez belle apparence et vingt-sept arpents en culture. Lemieux fut inhumé au Cap St-Ignace. Il avait eu neuf enfants dont sept lui survécurent. Le partage des biens fut fait le 4 juillet 1699. (6)

Le mariage de Jacques Couillard, sieur Després, eut lieu le 21 janvier 1691, en présence du père de l'épouse, de Louis Couillard, Louis Côté et Jean Proulx. Le Père Pinguet bénit cette union. Telle fut l'origine de la branche des Couillard des Prez dont les descendants sont encore nombreux. (7)

Une fois marié Jacques Couillard se retira dans ses terres, sur lesquelles il s'était construit des bâtiments; maison, grange, étable. Entre temps, il se livrait à la chasse et à la pêche; dès l'année 1685, le roi avait permis aux familles nobles de faire le commerce de détail. Ce fut surtout à partir de cette époque que les fils de bonnes familles pour trouver un moyen de subsistance abandonnaient leurs terres pour la pêche, la chasse, et le trafic des fourrures. Ce fils de Louis Couillard devait pos-

(1) Fille de Noël Langlois, pilote, qui épousa le 25 juillet 1634, Françoise Grenier. En premières noces, Elisabeth Langlois, née le 7 mars 1645, avait épousé Louis Côté. De ce mariage est né Louis qui, le 8 janvier 1691, épousa Geneviève, fille de Jacques Bernier et d'Antoinette Grenier.

(2) Lecoustre.

(3) Fillion.

(4) Bacquet.

(5) Ragot, 16 septembre 1677 et 6 octobre 1683.

(6) François, époux de Marie Paradis prit deux bœufs; Jacques Couillard, une vache et une taur; Côté, tuteur d'Augustin et de Joseph, prit une vache et une taur; Joseph Boucher, sieur de Morency, pour Marthe, sa femme, une vache et un taureau; Gabriel Paradis pour Geneviève, sa femme, une vache et deux petits taureaux; les terres furent divisées entre les fils. *Genaple.*

(7) Nous écrivons désormais Després, ainsi que le veut l'orthographe actuelle.

A suivre

pel du gong et la passe recommence. Il y eut quatre combats ainsi, dans cette soirée, l'un de six passes, le second de huit, le troisième de cinq le dernier de onze et pendant les deux heures et demie que dura cette infinissable séance, pas un spectateur ne quitta sa place. Pas une seconde l'intérêt passionné qui penchait toutes ces faces vers l'estra-de ne parut se suspendre. A peine si une protestation s'éleva lorsque le référé ayant appelé les champions du troisième combat, deux enfants de seize ans arrivèrent le premier robuste et râble dans sa petite taille, le second si frêle dans la minceur de son pauvre corps si peu tormé, si fragile, qu'une voix s'écria: —They are girls, n-o boys... —Mais ce sont des filles et non pas des garçons.

Ce qui n'empêcha pas que des applaudissements frénétiques accueillirent la chute de ce maigre et grêle enfant, tout de son long, et le sang dégoûtant sur sa face de garçonnet grandi de la veille.

PAUL BOURGET.
de l'Académie française.

A l'usage des femmes

Chaque femme devrait se prémunir contre ces faiblesses et ces dérangements qui accompagnent les époques où la nature agit particulièrement sur tout le système.

Pour les maux spéciaux aux femmes, il n'y a pas de remèdes aussi sûrs et aussi effectifs que les

PILULES BEECHAM

Ces pilules possèdent les propriétés correctives et toniques qui ont un effet marqué sur la santé générale et une prompte guérison de la nervosité, du mal de tête, de la dépression des maux de reins, de la faiblesse et autres symptômes désagréables. Les Pilules Beecham assurent des conditions de santé et fournissent

Le secours du bon moment

En vente partout, en boîte de 25 cents.

A New "Piccaninny" has arrived in Canada—



Coal Black and very highly polished, 3 inches long, and very graceful in shape.

DESIGNED TO BE A WINNER FOR BUSINESS MEN OR WOMAN as a convenient and practical vest pocket or purse writing instrument. Fitted with a platinum-iridium point and an adjustable needle arranged on a silver yoke and gold spring, which prevents leaking when upside down or in any other position. Lasts forever—suits any handwriting, and does away entirely with a lead pencil and its necessary sharpening.

Price, \$1.50 each

Follow this advice.

Quaker Oats is the best of all foods; it is also the cheapest. When such men as Prof. Fisher of Yale University and Sir James Crichton Browne, LL.D.-F.R.S. of London spend the best parts of their lives in studying the great question of the nourishing and strengthening qualities of different foods, it is certain that their advice is absolutely safe to follow.

Professor Fisher found in his experiments for testing the strength and endurance of athletes that the meat eaters were exhausted long before the men who were fed on such food as Quaker Oats. The powers of endurance of the non-meat eaters were about eight times those of the meat eaters.

Sir James Crichton Browne says—eat more oatmeal, eat plenty of it and eat it frequently.

Guide Commercial DE St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....138 Cascades
M. A. David.....161 Girouard
T. Robitaille.....19 St-François
René Morin.....169 Girouard
Taché & Jodoin.....68 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
J. B.-E. Durocher.....15 St-Denis

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships, 169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90 94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin...Cascades & St-François
H. Marín.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....67 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 1/2 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS
Raymond & Frères.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
S. B. Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
S. Béllisle.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades
Thos. Hébert.....314 Girouard
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
Emile Brunel.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux, 2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Beauvoayer & Lalime.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
E. Boucher.....116 St-Antoine
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot...St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Fils.....237 Cascades
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
F. Nolin.....86 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselein.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....221 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

Singer Sewing Machines Co.
J. N. SIMARD, Gérant 203 Cascades
A. Marcoux.....Cascades & Mondor
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoayer & Lalime.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascade
J. H. E. Brodeur.....168 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis



Surprenant & Perreault

Maitres-Charretiers
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

A. Cadorette V. J. Mongeau J. Leary
Téléphone 310

Cadorette, Mongeau & Leary

MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, sépultures, etc. Corbillards pour adultes et pour enfants. Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires Assortiment complet de Cercueils, Ornaments, etc. j. a. c.

Ecole Commerciale Pratique

ST-HYACINTHE, Que.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'instruire rapidement aux affaires. Le cours dont la durée n'est que de huit à dix mois, comprend toutes les matières commerciales lesquelles sont enseignées individuellement dans les langues française et anglaise par les spécialistes les plus expérimentés et d'après les fameuses méthodes du Professeur Lalime.

AVANTAGES EXCEPTIONNELS Les livres sont fournis gratuitement. Le nombre des sièges étant limité, on est prié de s'inscrire au plus tôt. Le cours régulier commence

Mardi, le 30 Aout Demandez le Prospectus. B. LALIME, Principal



Agent Spécial à St-Hyacinthe Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL

Les communautés religieuses obtiendront des prix spéciaux, en s'adressant à M. LEDOUX,

A L'HOTEL OTTAWA ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Communications par Téléphone

PRINTEMPS ET ETE



Nos habillements pour le Printemps et l'Été avec nos nouvelles étoffes sont tout ce qu'il y a de plus chic et de plus élégant — Coupe et fini irréprochables. Nos confrères en seront jaloux, mais ils ne pourront égarer ni notre coupe ni nos bas prix.

J. E. GOSSELIN, MARCHAND-TAILLEUR, 183 CASCADES, ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.